



# Newsletter CNR BEA n°47

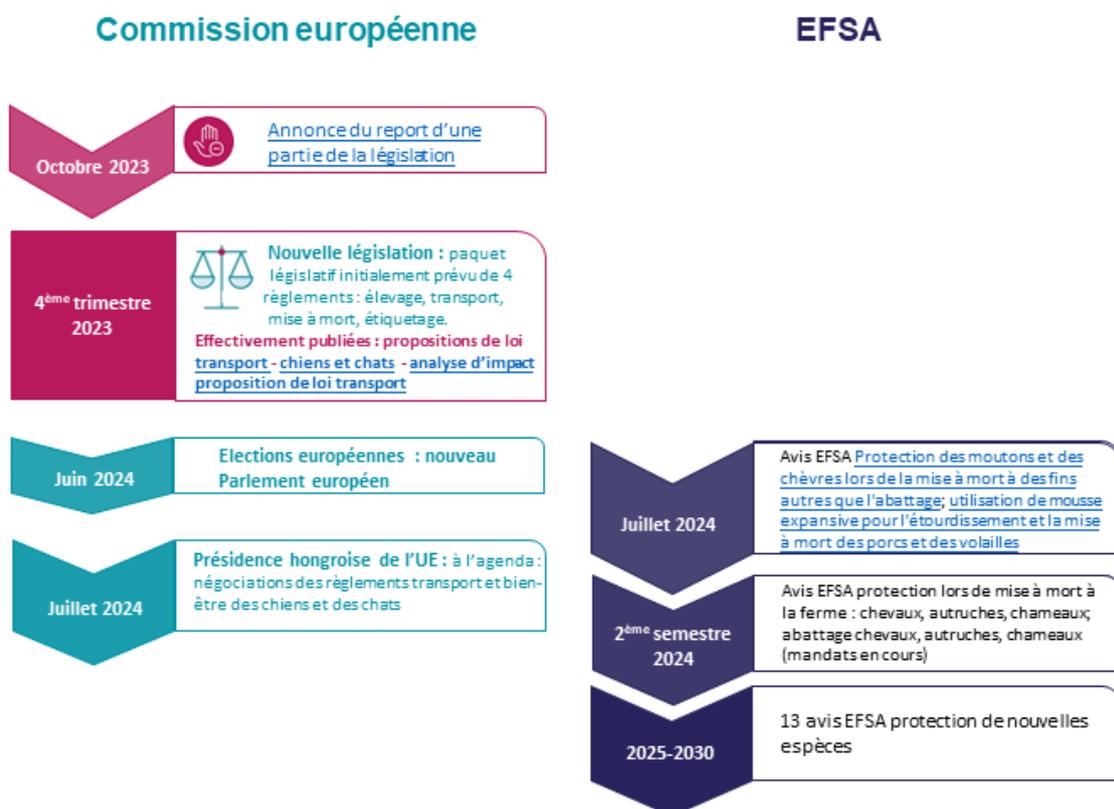
## Juillet 2024

### Edito

## Où en est la révision de la réglementation européenne sur le bien-être animal ?

### Evènements liés à la révision de la réglementation européenne

Survenus d'octobre 2023 à juillet 2024



Extrait de l'[infographie](#) du CNR BEA

En décembre dernier, à l'occasion de la parution des projets de règlements [transport](#) et [bien-être des chiens et des chats](#), le CNR BEA avait publié une [newsletter spéciale sur la révision de la réglementation européenne](#) présentant les différentes étapes déjà franchies et celles à venir. Du fait des élections européennes, le projet de révision a été mis [en suspens](#), mais maintenant que le nouveau Parlement est élu et la [présidente de l'Union européenne, Ursula von der Leyen, reconduite dans ses fonctions](#), voici un point d'étape sous forme [d'infographie](#).

La Hongrie, qui a pris la présidence de l'Union européenne au 1er juillet 2024, a inscrit dans son [programme de travail](#) qu'elle « entend poursuivre les négociations sur les propositions législatives concernant [...] la protection des animaux en cours de transport [...] et le bien-être des chiens et des chats. »

En revanche, il n'est question des autres règlements initialement prévus (élevage, mise à mort, étiquetage) ni dans le [document d'orientations politiques d'Ursula von der Leyen](#), ni dans le programme de travail de la présidence hongroise, et [l'action en justice](#) lancée en mars 2024 contre la Commission européenne pour non-respect des engagements pris suite à l'initiative citoyenne européenne « End the Cage Age » est toujours en cours.

De son côté, l'EFSA poursuit son travail d'expertise en vue d'apporter des données scientifiques au législateur et vient de publier deux nouveaux avis relatifs à la mise à mort à la ferme : [Protection des moutons et des chèvres pendant la mise à mort à des fins autres que l'abattage](#) et [Utilisation de mousse expansive pour l'étourdissement et la mise à mort des porcs et des volailles](#) (voir ci-dessous).

## Parution de deux avis de l'EFSA relatifs à la protection animale lors de la mise à mort à la ferme

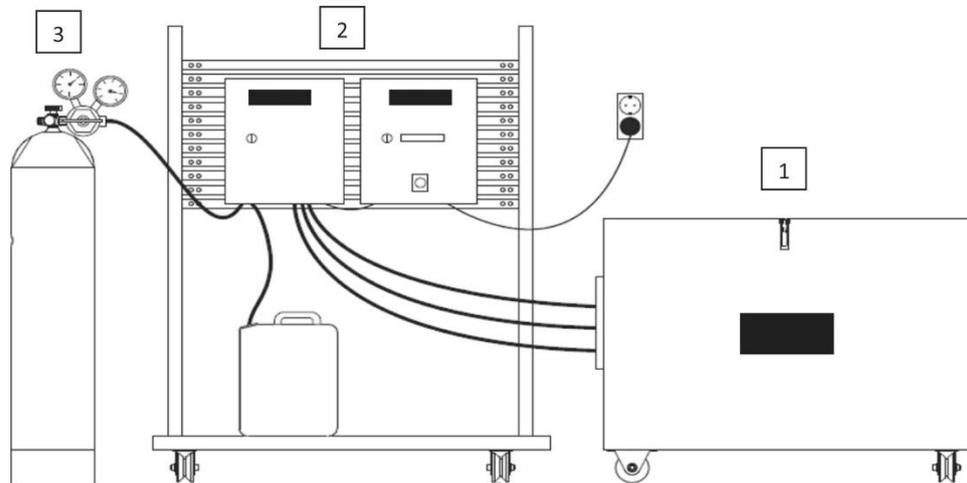


[Image](#) du site de l'[EFSA](#)

La feuille de route des mandats de l'EFSA publiée en octobre 2021 (voir [l'infographie du CNR BEA](#)) prévoyait la publication en 2024 d'une série d'avis scientifiques concernant la protection des animaux lors de la mise à mort à la ferme à des fins autres que l'abattage, l'abattage étant considéré comme une mise à mort pour la consommation humaine. La mise à mort à la ferme peut concerner des individus (par exemple blessés ou en phase terminale de maladie) ou des groupes d'individus, voire des troupeaux entiers (par exemple lors d'épizooties).

Le premier de ces avis, paru le 26 juin, concerne les [petits ruminants](#). Il identifie les risques et déterminent des indicateurs basés sur les animaux pour les mesurer, qui sont associés à toutes les étapes : la manipulation et le déplacement des animaux vers le site de mise à mort, la contention, puis l'étourdissement, et la mise à mort proprement dite. Il donne des mesures préventives et

correctives, des conclusions et des recommandations pour chaque étape. Il insiste sur la nécessité d'étourdir correctement les animaux afin qu'ils ne reprennent pas conscience avant d'être mis à mort. Parmi les conclusions générales de l'avis, le manque de compétences et de formation du personnel et, dans une moindre mesure, la mauvaise conception des installations sont considérés à l'origine de la plupart des risques identifiés.



**Image** de [l'avis EFSA sur l'utilisation de la mousse expansive](#) comme moyen d'étourdissement et de mise à mort des volailles et des porcs

- 1 : Conteneur avec générateur de mousse, couvercle et vannes d'air fermables (porte à clapet dans le couvercle).
- 2 : Armoire de commande, pour le contrôle opérationnel.
- 3 : Armoire de distribution contenant une pompe, une électrovanne de gaz et un régulateur préréglé distribuant le gaz et le liquide moussant dans le conteneur.

Le deuxième avis a été rendu suite au dépôt d'une demande d'une société privée pour évaluer [l'utilisation de la mousse expansive](#) dans un container en tant que nouvelle méthode d'étourdissement et de mise à mort des volailles et des porcs. L'avis préalable de l'EFSA est obligatoire pour que la Commission européenne envisage l'ajout d'une nouvelle méthode à la liste des méthodes d'étourdissement et de mise à mort autorisées par le règlement 1099/2009 sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort.

La méthode est décrite ainsi dans l'avis : « La méthode peut être appliquée à un animal individuel (animal blessé) ou à de petits groupes (dépeuplement) en fonction des besoins de l'utilisateur ou de la taille du conteneur. [...] La méthode repose sur le déplacement rapide de l'oxygène en remplaçant l'air d'un conteneur par de la mousse contenant du N<sub>2</sub>, puis en faisant éclater les bulles de mousse avec un jet d'azote gazeux, ce qui permet d'obtenir une atmosphère anoxique avec moins de 2 % d'oxygène résiduel dans l'azote et de maintenir l'anoxie jusqu'à ce que les animaux soient morts. [...] La mousse agit comme un support déplaçant l'air sans y mélanger de l'azote, en remplissant la chambre de bas en haut et en poussant l'air déplacé vers l'extérieur par les trous d'aération (une porte à clapet) dans le plafond du conteneur. »

Les données scientifiques disponibles n'ont permis de conclure que pour les poules pondeuses et les poulets de chair et pour les porcs entre 15 et 41 kg. Pour la mise à mort de ces individus, la méthode utilisant la mousse expansive en container est jugée être une alternative efficace et respectueuse des animaux sous réserve de suivre les conditions techniques et la procédure spécifiées, et d'assurer la formation du personnel.



# Table des matières

<b>EDITO</b> .....	1
Où en est la révision de la réglementation européenne sur le bien-être animal ?.....	1
Parution de deux avis de l'EFSA relatifs à la protection animale lors de la mise à mort à la ferme....	2
Table des matières.....	4
<b>ARTHROPODES</b> .....	6
14/06/2024 : Conscience et douleur chez les insectes.....	6
<b>COGNITION-EMOTIONS</b> .....	6
11/07/2024 : Equine Wellness: How Horses See Color .....	6
<b>COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS</b> .....	8
03-04/12/2024 : Prochaine session de la formation "Entraînement aux soins des équidés" .....	8
16/10/2024 et 12/11/2024 : Formation de formateurs "Réfèrent bien-être animal en élevage de ruminants" .....	9
14/10/2024 : Evaluation du bien-être animal en pisciculture - Webinaire 24 octobre 10h00-12h00 ...	10
13/09/2024 et 27/09/2023 : Formation "Evaluer et améliorer le bien-être animal en élevage bovin avec Boviwell" .....	10
<b>CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR</b> .....	11
02/07/2024 : Family pigs' and dogs' reactions to human emotional vocalizations:a citizen science study.....	11
<b>ÉLEVAGE DE PRECISION</b> .....	12
02/07/2024 : Review: Exploring the use of Precision Livestock Farming for small ruminant welfare management .....	12
26/06/2024 : Application of deep learning for livestock behaviour recognition: A systematic literature review.....	13
<b>ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT</b> .....	15
14/07/2024 : Reconnaissance d'une personnalité juridique aux animaux : une solution conservatrice ? .....	15
09/07/2024 : Le respect dû aux animaux désormais au programme du CP.....	16
<b>ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE</b> .....	17
11/07/2024 : Animal-based welfare indicators for dairy cows and their validity and practicality: a systematic review of the existing literature .....	17
<b>INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS</b> .....	18
14/07/2024 : Calf health and welfare research funding announced.....	18
12/07/2024 : International welfare group calls for worldwide end to the use of images of dogs with extreme body shapes in advertising.....	20
08/07/2024 : Animal Welfare Guidelines for International Development Organisations in the Global South .....	21
01/07/2024 : Newsletter – EURCAW Ruminants & Equines – Volume 6.....	22
19/06/2024 : Maltraitance animale : le premier numéro d'appel national lancé ce lundi .....	23
<b>LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT</b> .....	23
26/06/2024 : Plan de filière : un objectif de 90% de poules pondeuses hors cage d'ici 2030 .....	23
24/06/2024 : Time budgets and 24 h temporal patterns variation of activities in stabled dairy dromedary camels .....	24
24/06/2024 : How is pig welfare assessed in studies on farrowing housing systems? A systematic review .....	25
21/06/2024 : Enrichissement du milieu ou aires d'exercice : mieux connaître le milieu de vie des chevrettes pour proposer des solutions adaptées .....	26
<b>ONE WELFARE</b> .....	27



12/07/2024 : Assessment of Production Technologies on Dairy Farms in Terms of Animal Welfare	27
08/07/2024 : Animal welfare group clashes with European poultry trade organisation .....	28
18/04/2024 : Considering the human-animal bond in developing One Health guidelines and standards for companion animals in humanitarian crises .....	30
<b>PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....</b>	<b>31</b>
12/06/2024 : Effects of different tooth grinding procedures on the occurrence of tooth injuries, skin lesions, performance and behaviour of suckling piglets .....	31
<b>REGLEMENTATION .....</b>	<b>33</b>
15/07/2024 : Conseil "Agriculture et pêche" du 15 juillet 2024 : présentation du programme de travail de la Présidence hongroise de l'Union européenne.....	33
01/07/2024 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001241/2024: Adoption of legislation to make it possible to bring pets into the workplace .....	34
<b>TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE .....</b>	<b>35</b>
12/07/2024 : The use of high expansion foam for stunning and killing pigs and poultry .....	35
26/06/2024 : Welfare of sheep and goats during killing for purposes other than slaughter .....	36
<b>TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....</b>	<b>37</b>
20/06/2024 : Exploring the relationship between horse-owner attributes and their approach to horse training .....	37

## Arthropodes

### 14/06/2024 : [Conscience et douleur chez les insectes](#)

Type de document : actualité du [GIS FC3R](#)

Auteur : GIS FC3R

**Extrait** : En recherche expérimentale, les insectes sont devenus des acteurs majeurs dans des domaines aussi variés que la génétique, l'infectiologie et l'environnement. Ils sont couramment utilisés dans le cadre du « remplacement relatif » car il s'agit d'espèces considérées comme moins sensibles. Bien que non protégés par la directive 2010/63/UE sur la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques, de récentes avancées soulèvent des interrogations éthiques : devrions-nous réévaluer nos pratiques concernant l'utilisation des insectes ?

*La conscience animale : généraliser, tout en restant prudents*

La conscience fait référence au processus par lequel un animal éprouve des perceptions et des émotions, fondées sur le substrat matériel de son système nerveux ([Irwin et al. 2022](#)). Depuis la théorie de l'évolution de Darwin, les recherches sur la conscience se sont étendues à diverses espèces animales. L'étude scientifique de la conscience a connu une résurgence au XXI<sup>e</sup> siècle. Dans l'arbre phylogénétique des animaux, la conscience est apparue indépendamment dans au moins trois clades différents (les vertébrés, les arthropodes et les mollusques céphalopodes) avec des architectures neuronales très différentes. Selon [Barron et al. 2016](#) les insectes pourraient ainsi éprouver des expériences subjectives analogues à celles des vertébrés. D'après [l'expertise collective 2017](#) de l'Inrae sur la conscience animale, il faudrait savoir si les capacités cognitives à l'origine de la conscience peuvent résulter de processus évolutifs et si ces capacités pourraient être le produit de convergences évolutives chez des espèces non apparentées mais confrontées à des contraintes environnementales similaires. En avril 2024, 287 experts ont apposé leur signature sur la [Déclaration de New York](#), établissant ainsi un consensus naissant quant à la réalité de la conscience chez certains vertébrés et invertébrés, y compris les insectes. Cette prise de position souligne l'impératif d'accorder une place prépondérante à la considération de la conscience animale dans nos réflexions et nos actions en faveur de la protection animale. [...]

*La douleur chez les insectes*

Chez des insectes, les preuves de l'existence de la douleur sont encore sujettes à débat. Afin de comprendre l'état actuel des preuves de la douleur chez ces invertébrés, une révision approfondie de plus de 300 études sur six ordres d'insectes a été réalisée par [Gibbons et al.](#) en 2022. Huit critères basés sur la nociception, l'analgésie et le comportement, ont été utilisés pour évaluer la douleur. [...]

Malgré l'absence de données scientifiques suffisantes, l'étude de Gibbons et al. conclut que plusieurs ordres d'insectes sont susceptibles de ressentir la douleur. Les preuves les plus solides proviennent des mouches adultes (Diptera) et des blattes (Blattodea), qui sont des espèces bien étudiées. Les abeilles, les guêpes et les fourmis (Hymenoptera) ont également montré des signes de douleur, mais avec moins de critères remplis. Il est important de noter qu'aucun insecte adulte n'a échoué aux critères de manière convaincante. Cependant, il existe des lacunes dans les preuves, car la neurobiologie et le comportement liés à la douleur n'ont pas été suffisamment étudiés chez la plupart des insectes.

## Cognition-émotions

### 11/07/2024 : [Equine Wellness: How Horses See Color](#)

Type de document : article publié dans [The Northwest Horse Source](#)

Auteurs : Michael Hipp, Victoria Doulgerakis

### **Extrait en français (traduction) : Bien-être équin : Comment les chevaux voient les couleurs**

Certaines couleurs dans l'environnement d'un cheval peuvent affecter son comportement. La façon dont les chevaux voient les couleurs a fait l'objet de nombreuses études ces dernières années. Non seulement les couleurs que les chevaux voient sont importantes, mais la façon dont ils les voient l'est tout autant.

#### *Comment les chevaux voient-ils les couleurs ?*

La rétine est le principal facteur de la vision, et la pupille rectangulaire du cheval étend sa zone de perception visuelle au-delà de celle de l'homme. La couleur est perçue dans la rétine par les cônes. Alors que les humains ont trois types de cônes, qui perçoivent la lumière bleue, rouge et jaune-vert, les chevaux n'ont que deux types de cônes, qui perçoivent le bleu et le vert, ainsi que les variations de ces deux couleurs, mais ils ne perçoivent pas le rouge ou les nuances de rouge. Cependant, ce ne sont pas seulement les couleurs que les chevaux voient, mais aussi la façon dont ils interagissent avec ces couleurs qui déterminent leur comportement.

#### *Les chevaux préfèrent les couleurs de leur spectre*

Les chercheurs ont déterminé que les chevaux préfèrent les couleurs qui se trouvent dans leur spectre et évitent celles qu'ils ne peuvent pas voir. Cela a été vérifié par une étude utilisant des seaux d'eau de différentes couleurs, où les chevaux avaient tendance à préférer les seaux bleus aux seaux rouges, et les seaux de couleur claire aux seaux de couleur plus foncée.

Pendant de nombreuses décennies, dans le domaine du saut d'obstacles, on n'a jamais tenu compte de la façon dont les chevaux percevaient les couleurs des poteaux. Plus récemment, la science a aidé les concepteurs de concours à construire des tremplins avec des piquets de couleurs différentes pour améliorer la visibilité et les performances. Une étude a montré que la couleur des piquets déterminait les angles d'envol, la longueur des sauts et les distances d'atterrissage.

Comme les chevaux sont des animaux de proie et qu'ils veulent toujours se sentir en sécurité, nous apprenons que la plupart du temps, ils préfèrent les couleurs du spectre qu'ils voient pour se sentir en sécurité.

#### *Choisir les bonnes couleurs peut aider le comportement*

Une cliente s'inquiétait du fait que sa jument ne sortait pas de son box la nuit pour faire ses besoins. Chaque matin, le box était rempli d'urine et de fumier, ce qui nécessitait une nouvelle litière chaque jour. Elle a demandé pourquoi les chevaux des stalles de l'écurie restaient à l'intérieur la nuit et étaient plus malpropres que les chevaux des stalles des pâturages qui sortaient régulièrement de leurs stalles la nuit et gardaient une litière plus propre. On lui a expliqué que la raison en était l'éclairage.

Dans les écuries, une lumière blanche était laissée allumée pour que le client puisse voir en cas d'urgence. Cependant, cette lumière blanche empêchait également les chevaux de voir la nuit dans l'étable. Par conséquent, ils restaient à l'intérieur, à l'abri des prédateurs qu'ils ne pouvaient pas percevoir dans l'obscurité. Il a été suggéré d'utiliser une lumière rouge au lieu d'une lumière blanche, car les chevaux ne voient pas le rouge et la lumière rouge les aiderait donc à préserver leur vision nocturne. Après ce changement, les chevaux se sont sentis en sécurité et ont pu se promener librement, et les stalles ont été plus faciles à nettoyer chaque jour.

Le choix des bonnes couleurs peut également modifier le comportement d'autres personnes que les chevaux. Lors d'une autre visite, il a été suggéré à un client de peindre le plafond dans une certaine nuance de bleu. L'histoire de l'architecture montre que cette teinte déconcerte les abeilles (ou les guêpes) et les oiseaux qui sévissent parfois à l'intérieur des bâtiments d'élevage, en leur faisant croire qu'ils sont à l'extérieur et non en sécurité dans un bâtiment d'élevage, de sorte qu'ils ne construisent pas de nids à l'intérieur.

**Extrait en anglais (original) :** Certain Colors in a Horse's Environment Can Affect Behavior  
How horses see color has been a much-studied topic in recent years. Not only does it matter what colors horses see, it matters how they see them.

#### *How Horses See Color*

The retina is the major factor in vision, and the horse's rectangular pupil extends their area of visual perception beyond a human's. Color is perceived in the retina by cones. While humans have three types of cones, which sense blue, red, and yellow-green light, horses only have two types of cones, which sense blue and green, and variations of these two colors, but they do not sense red or shades of red. However, it is not just what colors horses see, but how they interact with those colors which determine behavior.

#### *Horses Prefer Colors in Their Spectrums*

Researchers determined that horses prefer colors that are within their spectrum and avoid those that they cannot see. This was verified by one study using different color water buckets, where horses tended to prefer blue colored buckets over red ones, and light-colored buckets over darker colors. For many decades in horse jumping, how horses perceive the colors of the poles was never considered. More recently science has helped show designers construct jumps with different colored poles for improved visibility and performance. In one study, the color of the poles determined take off angles, length of jumps, and landing distances.

Because horses are prey animals and always desire to feel safe, we are learning that most of the time they prefer colors in the spectrums they see to provide a safe environment.

#### *Choosing The Right Colors Can Help Behavior*

A client expressed concern when her mare would not leave her stall at night to relieve herself. Every morning the stall was filled with urine and manure requiring new bedding every day. She asked why the horses in the barn stalls stayed inside at night and were messier than the horses in the pasture stalls that regularly left their stalls at night and kept cleaner bedding. It was explained that the reason was the lighting.

In the barn a white light was being left on so the client could see in an emergency. However, this white light was also taking away the night vision from the horses in the barn. As a result, they were staying inside where it was safe from predators they couldn't perceive in the dark. It was suggested that a red light be used instead of white because horses cannot see red and thus the red light would help them preserve their night vision. After making the change the horses felt safe to roam freely and the stalls were easier to clean each day.

Choosing the right colors can also change the behavior of more than just horses. On another visit it was suggested to a client to paint the ceiling a certain shade of blue. This shade has been shown in architectural history to confuse both bees (or wasps) and birds that sometimes plague areas inside our barns by making them think they are outside instead of safely in a barn, so they do not build nests inside.

## Colloques-séminaires-formations

**03-04/12/2024 : Prochaine session de la formation "Entraînement aux soins des équidés"**

Type de document : Annonce de formation publiée sur le site de la [Chaire Bien-être Animal](#), Mai 2024

Auteur : La Chaire Bien-être Animal

**Résumé :** Formation entrainement aux soins des équidés les 3 et 4 décembre 2024 à Nouzilly (37) : une formation pour gagner en efficacité et en sécurité lors des soins.

*Objectifs*

- \* Connaître les techniques d'entrainement aux soins et le cadre théorique de l'apprentissage auquel elles se rattachent/rapportent.
- \* Décrire les manipulations courantes qui créent du stress et de l'inquiétude chez les équidés, donc générant potentiellement un problème de sécurité pour l'animal et l'opérateur
- \* Appliquer les principes de l'apprentissage sur équidés dans le cadre des soins
- \* Apprendre à décomposer les étapes nécessaires pour la réalisation d'un soin au quotidien en s'adaptant à l'équidé et à son environnement

*Public visé – prérequis :* Tout professionnel du milieu équestre, par exemple : animalier, palefrenier, technicien, vétérinaire, scientifique, éleveur, enseignant, maréchal-ferrant, etc...

*Responsable pédagogique :* Pr Alice de Boyer des Roches (VetAgro-Sup)

*Contact – Inscription :* Inscription avant le 01 novembre 2024 - Inscription et règlement en ligne

Mail : [formation.continue@vetagro-sup.fr](mailto:formation.continue@vetagro-sup.fr)

[Lien vers la plaquette](#)

## **16/10/2024 et 12/11/2024 : Formation de formateurs "Réfèrent bien-être animal en élevage de ruminants"**

Type de document : annonce de formation publiée sur le site de l'[Idele](#)

Auteur : Idele

**Extrait :** Cette formation de formateurs (le 16/10/2024 à Lyon (69) et le 12/11/2024 à Villers-Bocage (14)) permet aux participants d'obtenir la labellisation "formation bien-être animal (BEA)" de Vivéa et OCAPAT pour former des référents Bien-être animal en élevage. En effet, dans le cadre du Décret 2020-1625, chaque élevage doit être doté d'un référent BEA. Dans les élevages avicoles et porcins, ce référent BEA a l'obligation de suivre un parcours de formation. Cependant, dans les élevages de ruminants, la formation du référent bien-être animal n'est pas obligatoire, elle est basée sur le volontariat.

*Objectifs :* (1) Expliquer le bien-être animal et ses dimensions à des éleveurs. (2) Observer et mesurer les indicateurs d'évaluation du bien-être, notamment ceux portant sur les animaux. (3) Intégrer les enjeux du bien-être animal au sein de formations techniques existantes.

*Public :* Techniciens d'élevage, conseillers et vétérinaires dispensant des formations d'éleveurs de bovins, ovins ou caprins sur les thèmes techniques suivants : maîtrise des boiteries, gestion des mammites, élevage des jeunes animaux, santé, conduite de la reproduction, aménagement et gestion des bâtiments d'élevage, ébourgeonnage des jeunes veaux, manipulation des animaux... et souhaitant obtenir la labellisation Vivea / Ocapiat.

*Programme :*

- Contexte et enjeux du bien-être animal
- Définition du bien-être animal et de ses dimensions
- Evaluer le bien-être animal :
  - les familles d'indicateurs
  - les objectifs de l'évaluation du BEA
  - les principaux outils existants
- Construction des articulations entre les contenus des formations techniques dispensées et le bien-être animal : travaux en ateliers à partir des programmes de formation apportés par chaque participant, réflexion collective, compte-rendu individuel

- Finalisation de programmes type de formations techniques enrichis avec une dimension bien-être animal.
- Didactique du bien-être animal : comment approcher les sujets clivants et les questions socialement sensibles

*Méthodes pédagogiques* : Exposés et échanges - Travaux de groupe en atelier- Analyse de vidéos et de photos

*Evaluation des acquis* : Questionnaire

*Référence* : FORBE

*Responsable pédagogique* : Béatrice Mounaix

[Lien vers l'inscription \(le 16/10/2024\)](#)

[Lien vers l'inscription \(le 12/11/2024\)](#)

## **14/10/2024 : Evaluation du bien-être animal en pisciculture - Webinaire 24 octobre 10h00-12h00**

Type de document : annonce de webinaire de l'[Itavi](#)

Auteur : Itavi

Extrait : Présentation de la démarche et de l'outil pilote « EBENE® Truite » sur l'évaluation du Bien-Etre en élevage ; travaux sur les autres espèces piscicoles

Tarifs unique 40 €TTC / pers

Webinaire diffusé sous clickmeeting, le lien est envoyé à veille de l'évènement.

[Inscrivez-vous](#)

## **13/09/2024 et 27/09/2023 : Formation "Evaluer et améliorer le bien-être animal en élevage bovin avec Boviwell"**

Type de document : annonce de formations publiée sur le site de l'[Idele](#)

Auteur : Idele

**Extrait** : Ces formations (le 13/09/2024 à Nandax (42) et le 27/09/2024 à Albi (81)) sont nécessaires pour pouvoir réaliser des diagnostics dans le cadre de la nouvelle démarche CBPE ou du Label Rouge bovin viande.

**Objectifs** : (1) Définir le bien-être animal et les indicateurs d'évaluation utilisés par les filières bovines, (2) Réaliser un diagnostic bien-être en élevage avec l'outil Boviwell-CBPE, (3) Interpréter les résultats de Boviwell et identifier des pistes d'amélioration

**Public** : Techniciens réalisant des audits dans le cadre de la CBPE ou du Label Rouge bovin viande. Il est recommandé de disposer de notions sur le comportement des bovins (la façon dont ils perçoivent leur environnement, comment les approcher...), le bien-être animal ainsi que des indicateurs que sont la NEC (état d'engraissement), les boiteries et propreté des animaux.

**Programme** :

- Place et rôle de Boviwell dans la CBPE et le Label Rouge
- Rappel sur la définition du BEA et ses indicateurs
- Présentation des différentes étapes du diagnostic Boviwell-CBPE :
  - architecture générale et ergonomie du logiciel
  - les indicateurs liés à la structure, les conduites et le recensement
- Cas pratique en exploitation d'élevage :



- notation des indicateurs animaux (blessures, NEC, boiteries, propreté, relation homme-animal) sur un petit lot d'animaux
- saisie des informations dans Boviwell-CBPE
- Sur chacun des 4 « domaines de liberté » du diagnostic :
  - présentation du score (modalités de calcul et comparaison à des références)
  - identification des pistes d'amélioration
  - les ressources existantes pour aller plus loin

*Méthodes pédagogiques* : Exposés et échanges - Travaux en sous-groupes- Réalisation d'un diagnostic en élevage

*Evaluation des acquis* : Questionnaire

*Partenariat* : Formation organisée avec le soutien du Cniel, d'Interbev et de la CNE

*Référence* : BOWEL

*Responsable pédagogique* : Béatrice Mounaix

[S'inscrire \(le 13/09/2024\)](#)

[S'inscrire \(le 27/09/2024\)](#)

## Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

### [02/07/2024 : Family pigs' and dogs' reactions to human emotional vocalizations: a citizen science study](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Behaviour](#)

Auteurs : Fanni Lehoczki, Paula Pérez Fraga, Attila Andics

#### **Résumé en français (traduction) : Réactions des chiens et des cochons de compagnie aux vocalisations émotionnelles humaines : une étude de science citoyenne**

Les vocalisations de détresse humaine provoquent une augmentation des réactions de stress chez les chiens. Cette modulation du comportement pour adapter son état émotionnel à celui d'un autre individu est souvent décrite comme de la contagion émotionnelle. Il est difficile de savoir si ce phénomène est favorisé par la sélection des chiens pour la coopération avec les humains ou s'il est plus généralement enraciné dans les signaux vocaux universels de l'émotion. Pour le vérifier, nous avons comparé les réactions de chiens de compagnie, *Canis familiaris*, et de cochons de compagnie, *Sus scrofa domesticus* (qui sont des animaux de compagnie populaires mais dont l'histoire de la domestication ne comporte pas de sélection pour la coopération), à des enregistrements sonores humains de pleurs, un son à haute intensité d'éveil et à valence négative, et de fredonnements, un son à faible intensité d'éveil et à valence émotionnelle moindre, dans le cadre d'une étude de science citoyenne. Les chiens ont manifesté des niveaux plus élevés de comportements associés à une excitation accrue et à des états émotionnels négatifs, et ont davantage vocalisé en réponse aux pleurs qu'au fredonnement. En revanche, les porcs ont manifesté plus de comportements négatifs et d'état d'éveil élevé en réponse à un fredonnement qu'à des pleurs. Le fait que les chiens semblent avoir été affectés par le contenu émotionnel des sons vocaux humains et avoir réagi en conséquence est conforme aux travaux antérieurs et à la théorie de la contagion émotionnelle. En revanche, le stress élevé des porcs face à un son de fredonnement à faible niveau d'excitation par rapport à un son de pleurs négatif et à fort niveau d'excitation ne peut pas être entièrement expliqué par la contagion émotionnelle, mais plutôt par la nouveauté du son

(néophobie). La sélection pour la coopération avec les humains pourrait donc être la clé de la promotion de la contagion émotionnelle induite par les sons humains chez les mammifères domestiques.

**Preview:** Human distress vocalizations elicit an increase in dogs' stress responses. This modulation of behaviour to match one's emotional state to that of another individual is often described as emotional contagion. Whether this phenomenon is promoted by the dogs' selection for cooperation with humans or is rooted more generally in the universal vocal signals of emotion is unclear. To test this, we compared the reactions of companion dogs, *Canis familiaris*, and companion pigs, *Sus scrofa domesticus* (which are popular companion animals but whose domestication history lacks selection for cooperation), to human sound playbacks of crying, a high-arousal, negatively valenced sound, and humming, a low-arousal, less emotionally valenced sound, in a citizen science study. Dogs exhibited higher levels of behaviours associated with increased arousal and negative emotional states and vocalized more in response to crying compared to humming. In contrast, pigs showed more negative and high-arousal behaviours in response to humming than to crying. The fact that dogs seemed to have been affected by and reacted accordingly to the emotional content of human vocal sounds is in line with previous works and the emotional contagion account. In contrast, pigs' elevated stress to the low-arousal humming sound compared to the negative and high-arousal crying sound, cannot be fully explained by emotional contagion but rather by the novelty of the sound (neophobia). Selection for cooperation with humans may thus be key for promoting human sound-induced emotional contagion in domestic mammals.

Publication ayant donné lieu à un article dans Nature le 16 juillet 2024 : [Dogs might have evolved to read your emotions](#)

## Élevage de précision

### [02/07/2024 : Review: Exploring the use of Precision Livestock Farming for small ruminant welfare management](#)

Type de document : article de revue publié dans [Animal](#)

Auteurs : C. Morgan-Davies, G. Tesnière, J.M. Gautier, G.H.M. Jørgensen, E. González-García, S.I. Patsios, E.N. Sossidou, T.W.J. Keady, B. McClearn, F. Kenyon, G. Caja, L. Grøva, M. Decandia, L. Czyszter, I. Halachmi, C.M. Dwyer

#### **Résumé en français (traduction) : Revue : Utilisation de l'élevage de précision pour la gestion du bien-être des petits ruminants**

La production de viande et de lait par les petits ruminants (ovins et caprins) s'effectue dans des environnements topographiques et climatiques variés et les systèmes vont de l'extensif à l'intensif. Cela peut conduire à différents types de compromis en matière de bien-être, qu'il convient de gérer. La mise en œuvre de l'élevage de précision (EP) et d'autres technologies nouvelles ou innovantes pourrait contribuer à la gestion et au contrôle du bien-être des animaux. Le présent document explore ces possibilités, en cherchant à identifier les aspects prometteurs de l'élevage de précision susceptibles d'améliorer la gestion du bien-être des petits ruminants, à l'aide d'une recherche bibliographique (2 revues), d'ateliers organisés dans 9 pays (France, Grèce, Irlande, Israël, Italie, Norvège, Roumanie, Espagne et Royaume-Uni) avec 254 parties prenantes, et de groupes d'experts réunissant 52 spécialistes. Une étude des principaux problèmes de bien-être susceptibles d'affecter les ovins et les caprins dans les différents systèmes de gestion en Europe a été entreprise, puis une hiérarchisation des questions de bien-être animal a été réalisée dans les neuf pays. Il en ressort que les maladies et les problèmes de santé, l'accès aux aliments et la sous-nutrition/malnutrition, le

comportement maternel/les pertes de petits, les facteurs de stress environnementaux et les problèmes liés aux interactions comportementales agonistiques sont des préoccupations importantes en matière de bien-être. Ces questions de bien-être et leurs indicateurs (37 pour les ovins, 25 pour les caprins) ont été classés en quatre grandes catégories d'indicateurs de bien-être : perte de poids ou changement d'état corporel (CEC), changement de comportement (CC), rendement et qualité du lait (RQL) et indicateurs environnementaux (Evt). Parallèlement, 24 technologies innovantes et d'élevage de précision potentielles (8 pour le CEC ; 10 pour le CC ; 4 pour le RQL ; 6 pour l'Evt) ont été identifiées comme pouvant être utiles pour contrôler ces grandes catégories d'indicateurs de bien-être et fournir de nouvelles approches de gestion et de contrôle du bien-être. Certaines technologies étaient susceptibles de contrôler plus d'un grand indicateur. Sur les 24 technologies, seules 12 étaient des capteurs basés sur l'animal, ou qui pouvaient surveiller l'animal individuellement. Une autre solution pourrait consister à intégrer une approche de gestion des risques en matière de bien-être, en utilisant les aspects du stress environnemental. Cette approche pourrait constituer un système d'alerte précoce pour les risques potentiels de dégradation du bien-être des animaux et alerter les éleveurs sur la nécessité de mettre en œuvre des mesures d'atténuation.

**Preview:** Small ruminant (sheep and goat) production of meat and milk is undertaken in diverse topographical and climatic environments and the systems range from extensive to intensive. This could lead to different types of welfare compromise, which need to be managed. Implementing Precision Livestock Farming (PLF) and other new or innovative technologies could help to manage or monitor animal welfare. This paper explores such opportunities, seeking to identify promising aspects of PLF that may allow improved management of welfare for small ruminants using literature search (2 reviews), workshops in 9 countries (France, Greece, Ireland, Israel, Italy, Norway, Romania, Spain, and the United Kingdom) with 254 stakeholders, and panels with 52 experts. An investigation of the main welfare challenges that may affect sheep and goats across the different management systems in Europe was undertaken, followed by a prioritisation of animal welfare issues obtained in the 9 countries. This suggested that disease and health issues, feed access and undernutrition/malnutrition, maternal behaviour/offspring losses, environmental stressors and issues with agonistic behavioural interactions were important welfare concerns. These welfare issues and their indicators (37 for sheep, 25 for goats) were categorised into four broad welfare indicator categories: weight loss or change in body state (BWC), behavioural change (BC), milk yield and quality (MY), and environmental indicators (Evt). In parallel, 24 potential PLF and innovative technologies (8 for BWC; 10 for BC; 4 for MY; 6 for Evt) that could be relevant to monitor these broad welfare indicator categories and provide novel approaches to manage and monitor welfare have been identified. Some technologies had the capacity to monitor more than one broad indicator. Out of the 24 technologies, only 12 were animal-based sensors, or that could monitor the animal individually. One alternative could be to incorporate a risk management approach to welfare, using aspects of environmental stress. This could provide an early warning system for the potential risks of animal welfare compromise and alert farmers to the need to implement mitigation actions.

## [26/06/2024 : Application of deep learning for livestock behaviour recognition: A systematic literature review](#)

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Computers and Electronics in Agriculture](#)

Auteurs : A. Bohan, M.S. Razaq, M.J. Hasan, F. Asghar, A.K. Bashir, T. Dottorini

**Résumé en français (traduction) : Application de l'apprentissage profond à la reconnaissance du comportement des animaux d'élevage : Une revue systématique de la littérature**

La surveillance de la santé et du bien-être des animaux d'élevage est une tâche fastidieuse, qui demande beaucoup de travail, et qui était autrefois exécutée à la main. Cependant, avec les récentes avancées technologiques, la filière de l'élevage a adopté les dernières techniques basées sur l'IA et la vision par ordinateur, renforcées par des modèles d'apprentissage profond (AP) qui, à la base, agissent comme des outils de prise de décision. Ces modèles ont déjà été utilisés pour résoudre plusieurs problèmes, notamment l'identification individuelle et le suivi des mouvements des animaux, la reconnaissance des parties du corps et la classification des espèces. Toutefois, au cours de la dernière décennie, l'utilisation de ces modèles pour examiner la relation entre le comportement du bétail et les problèmes de santé associés a suscité un intérêt croissant. Plusieurs méthodologies basées sur l'AP ont été développées pour la reconnaissance du comportement du bétail, ce qui a nécessité une étude et une synthèse de l'état de l'art. Auparavant, les études de synthèse étaient menées de manière très générique et ne se concentraient pas sur un problème spécifique, tel que la reconnaissance du comportement. À notre connaissance, il n'existe actuellement aucune étude portant sur l'utilisation de l'AP spécifiquement pour la reconnaissance du comportement du bétail. C'est pourquoi nous avons décidé de procéder à une analyse systématique de la littérature. L'analyse a été réalisée en effectuant une première recherche dans plusieurs bases de données électroniques populaires, ce qui a permis d'obtenir 1101 publications. 126 publications ont été présélectionnées sur la base des critères de sélection définis. Ces publications ont été filtrées à l'aide de critères de qualité qui ont permis de sélectionner 44 études princeps de haute qualité, qui ont été analysées afin d'extraire les données permettant de répondre aux questions de recherche définies. D'après les résultats, l'AP a permis de résoudre 13 problèmes de reconnaissance de comportement impliquant 44 classes de comportement différentes. 23 modèles d'AP et 24 réseaux ont été utilisés, CNN, Faster R-CNN, YOLOv5 et YOLOv4 étant les modèles les plus courants, et VGG16, CSPDarknet53, GoogLeNet, ResNet101 et ResNet50 étant les réseaux les plus populaires. Dix matrices différentes ont été utilisées pour l'évaluation des performances, la précision et l'exactitude étant les plus couramment utilisées. L'occlusion et l'adhésion, le déséquilibre des données et l'environnement complexe du bétail sont les principaux défis signalés par les études primaires. Enfin, des solutions potentielles et des orientations de recherche ont été discutées dans cette revue systématique de la littérature afin de contribuer au développement de systèmes autonomes de reconnaissance du comportement du bétail.

**Preview:** Livestock health and welfare monitoring is a tedious and labour-intensive task previously performed manually by humans. However, with recent technological advancements, the livestock industry has adopted the latest AI and computer vision-based techniques empowered by deep learning (DL) models that, at the core, act as decision-making tools. These models have previously been used to address several issues, including individual animal identification, tracking animal movement, body part recognition, and species classification. However, over the past decade, there has been a growing interest in using these models to examine the relationship between livestock behaviour and associated health problems. Several DL-based methodologies have been developed for livestock behaviour recognition, necessitating surveying and synthesising state-of-the-art. Previously, review studies were conducted in a very generic manner and did not focus on a specific problem, such as behaviour recognition. To the best of our knowledge, there is currently no review study that focuses on the use of DL specifically for livestock behaviour recognition. As a result, this systematic literature review (SLR) is being carried out. The review was performed by initially searching several popular electronic databases, resulting in 1101 publications. Further assessed through the defined selection criteria, 126 publications were shortlisted. These publications were filtered using quality criteria that resulted in the selection of 44 highquality primary studies, which were analysed to extract the data to answer the defined research questions. According to the results, DL solved 13 behaviour recognition problems involving 44 different behaviour classes. 23 DL models

and 24 networks were employed, with CNN, Faster R-CNN, YOLOv5, and YOLOv4 being the most common models, and VGG16, CSPDarknet53, GoogLeNet, ResNet101, and ResNet50 being the most popular networks. Ten different matrices were utilised for performance evaluation, with precision and accuracy being the most commonly used. Occlusion and adhesion, data imbalance, and the complex livestock environment were the most prominent challenges reported by the primary studies. Finally, potential solutions and research directions were discussed in this SLR study to aid in developing autonomous livestock behaviour recognition systems.

## Éthique-sociologie-philosophie-droit

### 14/07/2024 : Reconnaissance d'une personnalité juridique aux animaux : une solution conservatrice ?

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteur : Isabelle Doussan

**Extrait** : La reconnaissance de la personnalité juridique aux animaux est souvent perçue comme progressiste, voire révolutionnaire. Cette solution est pourtant bien plus conservatrice qu'il n'y paraît. Le traitement juridique de l'animal est rarement pensé en termes relationnels, alors même que les rapports entre humains et animaux sont divers : utilité, risque, protection, attachement... Cette diversité ne doit pas nous faire oublier que le droit est aussi un instrument du pouvoir qu'exercent les humains sur les animaux. Leur sensibilité, souvent considérée comme une propriété intrinsèque reconnue par le droit, peut questionner ce rapport de pouvoir.

Dans « Droit et animal : pour un droit des relations avec les humaines », paru aux éditions Quae, la juriste Isabelle Doussan, directrice de recherche à INRAE, s'intéresse à l'animal domestique et sauvage dans le champ du droit. Elle refuse toutefois la tentation de la personnification juridique et explique pourquoi dans l'extrait suivant, que nous reproduisons ci-dessous.

La reconnaissance de la personnalité juridique aux animaux est souvent présentée comme progressiste, conforme à la considération accrue qui leur est portée. Pourtant, sous une apparence révolutionnaire, la solution nous paraît profondément conservatrice d'un ordre établi. Car à penser les animaux à travers la dichotomie sujet/objet, on la confirme comme grille de lecture juridique du monde. On renforce ainsi le paradigme dominant de notre rapport au monde dans une approche binaire.

C'est précisément à propos des animaux que l'anthropologue Charles Stépanoff (2021) souligne la dualité des approches dans nos sociétés occidentales. Une perception de l'animal exploité, pensé comme un bien de consommation, et sans intériorité propre, qui s'oppose, dans le même temps, à un animal ressenti comme un être doté d'une individualité, et victime innocente des pouvoirs humains.

L'auteur parle de pôles complémentaires, de frères siamois, et met en avant la dissociation de ces deux univers moraux qui se présentent en Occident comme deux pôles désarticulés, deux univers moraux étanches l'un à l'autre, alors même qu'il est aisé de se rendre compte que les situations réelles sont bien plus complexes et les frontières plus poreuses.

Cela fait écho aux écrits de Philippe Descola (2005), où la « nature à exploiter » et la « nature à protéger » ne sont que les deux faces de la même pièce – le dualisme qui caractérise la vision occidentale du monde, et qu'il nomme le naturalisme.

*L'animal, objet ou sujet du droit ? [...]*

*L'ambivalence de nos rapports avec le vivant [...]*

## 09/07/2024 : Le respect dû aux animaux désormais au programme du CP

Type de document : actualité de [La Fondation Droit Animal, Ethique et Sciences](#)

Auteur : Léa Le Faucheur

**Extrait** : Les nouveaux programmes d'enseignement moral et civique (EMC) ont été publiés le 13 juin 2024 à la suite d'une phase de consultation des parties prenantes par le ministère de l'Éducation nationale. La LFDA y avait participé pour rappeler que les modules de sensibilisation au respect des animaux de compagnie prévus depuis 2021 par la loi contre la maltraitance animale n'étaient toujours pas intégrés au cursus. La version finale des programmes a été modifiée pour y mentionner l'éthique animale.

*L'éthique animale fait son entrée dans les programmes*

C'est une avancée notable dont il faut se réjouir. Le programme d'EMC du CP, qui entrera en application à la rentrée 2024, s'est vu complété de l'axe d'apprentissage « Aborder la question du respect dû aux animaux de compagnie » dans le cadre de la compétence « Les règles collectives et l'autonomie ». Dans ce cycle, les enseignants sont plus largement invités à initier les élèves « à la distinction entre propriété personnelle et collective » et à les aider « à comprendre le respect qui est dû à l'environnement et au vivant, des espaces familiers aux espaces plus lointains, qui sont des biens communs ». Le programme indique également que le CP constitue une étape dans le renforcement d'une « première acquisition des exigences du respect d'autrui et de la vie en société ». L'éthique animale intervient alors davantage comme passerelle pour acquérir des compétences psychosociales et prosociales essentielles qui bénéficient tant aux humains qu'aux autres animaux. [...]

*L'objectif n'est pas encore rempli*

Ce module se contente de mentionner les seuls animaux de compagnie (comme le veut la loi) et de les intégrer dans la notion de « biens communs ». Cela conforte la manière dont l'animal est d'ores et déjà présenté dans les autres matières. Ainsi, il est soit considéré dans sa seule relation avec l'humain dans une vision utilitariste, soit à l'inverse comme faisant partie du grand tout de la « biodiversité ». Cette approche conforte une vision anthropocentrée de l'animal qui ne permet pas d'appréhender les relations humain-animal sur des bases éthiques et scientifiques complètes, à l'inverse de ce que propose la Déclaration des droits de l'animal par exemple. Dans la pratique, on pourrait imaginer que ce module soit l'occasion d'inviter les élèves à dépasser ces notions et à aborder ce qui fait aussi de l'animal un individu. En effet, non seulement le programme amène plus largement les enfants à faire l'apprentissage de leur propre individualité, mais la proximité qu'ils entretiennent avec les animaux de compagnie qui les entourent, généralement traités comme des membres de la famille à part entière, peuvent les aider à identifier les intérêts propres de leurs compagnons.

En revanche, au collège et au lycée, la sensibilisation au respect des animaux n'est pas prévue aussi clairement au programme d'EMC. Les animaux sont bien mentionnés dans celui de 3e mais comme illustration d'une forme de mobilisation citoyenne (ici la défense de la cause animale) et de 2nde à l'évocation du droit environnemental et du statut d'« objets de droit » qu'il confère aux animaux.

Il faut rappeler que le code de l'éducation précise que les modules d'EMC dédiés à la sensibilisation au respect des animaux doivent « présente[r] les animaux de compagnie comme sensibles et contribue[r] à prévenir tout acte de maltraitance animale » (article L312-15). En l'état, l'objectif n'est pas encore atteint. Il faudra attendre la prochaine mise à jour des programmes (la précédente datait de 2019) pour espérer se conformer à l'essence de la loi.



## Évaluation du BEA et étiquetage

### 11/07/2024 : [Animal-based welfare indicators for dairy cows and their validity and practicality: a systematic review of the existing literature](#)

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Jenny Linstädt, Christa Thöne-Reineke, Roswitha Merle Roswitha Merle

#### **Résumé en français (traduction) : Les indicateurs de bien-être basés sur les animaux chez les vaches laitières, leur validité et leur praticité : une revue systématique de la littérature**

Le bien-être animal revêt une importance croissante, les consommateurs préférant les produits d'origine animale fabriqués selon des pratiques éthiques en raison d'une prise de conscience grandissante. Cette évolution met en évidence la nécessité de disposer de méthodes fiables pour évaluer le bien-être. Cette étude systématique vise à évaluer la validité des indicateurs actuels de bien-être animal pour les vaches laitières afin d'aider les agriculteurs et les professionnels de l'agriculture à évaluer et à améliorer le bien-être en l'absence d'une définition législative claire. La recherche documentaire a porté sur cinq bases de données : CAB Direct, PubMed, Scopus, Google Scholar et Livivo, couvrant les publications en anglais et en allemand de 2011 à 2021. Des termes de recherche spécifiques ont été utilisés et les résumés ont été examinés pour vérifier leur pertinence. Les publications ont été classées en fonction de critères d'exclusion, et un processus de vérification finale a été mené par trois scientifiques indépendants. La recherche met en évidence les corrélations entre des mesures de bien-être, des caractéristiques des exploitations et des indicateurs innovants tels que la concentration de cortisol dans les poils. Les systèmes d'élevage et les méthodes de logement ont une incidence significative sur le bien-être, les systèmes basés sur le pâturage se traduisant généralement par une réduction des boiteries et une amélioration du comportement. Une conception et des pratiques de gestion adéquates du logement sont importantes, car elles influencent des indicateurs tels que les boiteries et l'état de propreté. La variabilité et la surveillance de la fréquence cardiaque donnent une idée des niveaux de stress des vaches laitières pendant la traite et d'autres facteurs de stress, ce qui les rend utiles pour l'évaluation du bien-être. La recherche sur les biomarqueurs souligne la nécessité d'équilibrer la productivité et la santé dans les stratégies d'élevage, car une production laitière élevée n'est pas, à elle seule, synonyme de bien-être. Les études comportementales et la relation humain-animal sont essentielles pour comprendre le bien-être. L'élevage de précision offre des possibilités d'évaluation en temps réel, bien qu'une validation soit nécessaire. La physiologie du stress est complexe et, bien que les méthodes de mesure du cortisol soient prometteuses, des recherches supplémentaires sont nécessaires. Les outils d'évaluation tels que l'indice des besoins des animaux et l'analyse de routine des données du troupeau sont utiles pour identifier les problèmes de bien-être. Les principales conclusions mettent en évidence l'efficacité et la polyvalence du protocole WQ®, le défi que représentent ses contraintes de temps, et la promesse du protocole DCF [Danish Cattle Federation] pour des évaluations du bien-être plus pratiques et plus efficaces. Les audits commerciaux sur le bien-être animal devraient donner la priorité aux indicateurs facilement observables et aux registres des troupeaux en raison des contraintes logistiques liées à la mesure des biomarqueurs ou de la variabilité de la fréquence cardiaque. L'accent mis sur des indicateurs facilement accessibles, tels que la note d'état corporel, les boiteries, la santé des pieds, l'état de propreté et la numération des cellules somatiques, permet de réaliser des évaluations efficaces du bien-être et de prendre rapidement des mesures pour améliorer le bien-être des animaux.

**Preview:** Animal welfare is of increasing importance, with consumers preferring animal products made with ethical practices due to growing awareness. This shift highlights the need for reliable methods to evaluate welfare. This systematic review aims to assess the validity of current animal-based welfare indicators for dairy cows to aid farmers and agricultural professionals in evaluating and improving welfare amidst the lack of a clear legislative definition. The literature search spanned five databases: CAB Direct, PubMed, Scopus, Google Scholar and Livivo, covering publications in English and German from 2011 to 2021. Specific search terms were employed, and abstracts were screened for relevance. Publications were categorized based on exclusion criteria, with a final verification process conducted by three independent scientists. Research highlights correlations between welfare measures, farm characteristics and innovative indicators like hair cortisol concentration. Farming systems and housing methods significantly affect welfare, with pasture-based systems generally resulting in reduced lameness and improved behavior. Proper housing design and management practices are important, as they influence indicators like lameness and cleanliness. Heart rate variability and heart rate monitoring provide insights into dairy cow stress levels during milking and other stressors, making them valuable for welfare assessment. Biomarker research emphasizes the need to balance productivity and health in breeding strategies, as high milk production alone does not indicate good welfare. Behavioral studies and the human-animal relationship are key to understanding welfare. Precision Livestock Farming offers real-time assessment capabilities, although validation is needed. Stress physiology is complex, and while cortisol measurement methods are promising, further research is necessary. Assessment tools like the Animal Needs Index and routine herd data analysis are valuable for identifying welfare concerns. Key findings highlight the WQ® protocol's effectiveness and versatility, the challenge of its time demands, and the DCF protocol's promise for more practical and efficient welfare assessments. Commercial animal welfare audits should prioritize easily observable indicators and herd records due to logistical constraints in measuring biomarkers or heart rate variability. This focus on easily accessible indicators, such as body condition score, lameness, claw health, cleanliness, and somatic cell count allows effective welfare assessments, enabling prompt action to enhance wellbeing.

## Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

### 14/07/2024 : [Calf health and welfare research funding announced](#)

Type de document : actualité du [Teagasc](#) (Irlande)

Auteur : Teagasc

#### **Extrait en français (traduction) : Annonce d'un financement de recherche sur la santé et le bien-être des veaux**

Annoncé dans le cadre de l'appel à propositions de recherche thématique 2023 du DAFM (Département de l'agriculture et de la pêche), un financement a été accordé à WELCalf, un projet de recherche dont l'objectif global est d'améliorer la santé et le bien-être des veaux nés dans les exploitations laitières.

Dirigé par le Dr Emer Kennedy, chercheur sénior à Teagasc Moorepark, le projet de collaboration entre Teagasc, University College Dublin et l'Irish Cattle Breeding Federation (ICBF) a reçu un

financement et se concentrera sur les veaux qui restent dans leur ferme d'origine, sont envoyés dans des fermes à viande ou dans d'autres États membres de l'Union européenne.

Cette recherche se concentrera sur cinq domaines clés. Tout d'abord, les chercheurs mettront au point une application permettant de collecter en temps réel des données sur les animaux concernant les principales caractéristiques du bien-être (par exemple, la vigueur du veau, les maladies). Ces informations seront utilisées pour créer une boucle de rétroaction afin d'aider les éleveurs à identifier les facteurs de risque associés à une mauvaise santé et à un mauvais niveau de bien-être.

Deuxièmement, les chercheurs visiteront des exploitations laitières et des exploitations de production de bœufs laitiers afin de déterminer leurs pratiques de gestion et leurs installations, les politiques d'élevage et les exigences des producteurs de bœufs laitiers pour encourager l'achat de veaux.

Une "boîte à outils pour la santé des veaux" sera également élaborée et utilisée dans les exploitations. Son succès sera évalué afin de déterminer s'il convient de le déployer à l'échelle nationale. En outre, la recherche vise à déterminer les facteurs de risque associés au syndrome de la diarrhée estivale.

En ce qui concerne les échanges intracommunautaires, le projet étudiera l'état de santé et le bien-être des veaux laitiers non sevrés transportés sur de longues distances par route/ferry et route/air vers l'Europe continentale, tout en développant un modèle pour déterminer les coûts d'émission de ces transports.

Pour maximiser l'impact de ces recherches, le partage des résultats commencera dès le début. En outre, les connaissances acquises permettront d'éclairer les pouvoirs publics, de modifier les pratiques, d'encourager la recherche et d'être utilisées à des fins éducatives. En outre, les technologies développées au cours de ce projet pourront être utilisées au-delà de sa durée de vie pour continuer à fournir des moyens d'améliorer le bien-être des veaux.

**Extrait en anglais (original) :** Announced as part of the 2023 DAFM Thematic Research Call, funding has been provided to WELCalf – a research project with the overall objective of improving the health and welfare of calves born on dairy farms.

Lead by Dr Emer Kennedy, Senior Researcher in Teagasc Moorepark, the collaborative project between Teagasc, University College Dublin and the Irish Cattle Breeding Federation (ICBF) has been awarded funding and will focus on calves that remain on their farm of origin, move to beef farms and those which travel to other EU member states.

This research will focus on five key areas. Firstly, an application to collect real-time, animal level metrics relating to key welfare traits (e.g. calf vigour, illness) will be developed. This information will be used to create a feedback loop to help farmers identify the risk factors associated with poor health and welfare.

Secondly, researchers will visit both dairy and dairy calf-to-beef farms to determine their management practices and facilities, the breeding policies of dairy farmers and the requirements of dairy calf-to-beef farmers to encourage the purchasing of calves.

A 'Calf Health Toolkit' will also be developed and implemented on farms. The success of such will be assessed to determine its suitability for national rollout. Additionally, the research aims to determine the risk factors associated with summer scour syndrome.

In terms of intra-community trade, the project will investigate the health and welfare status of unweaned dairy calves undergoing long-distance transportation by road/ferry and road/air to continental Europe, while also developing a model to determine the emissions costs of same.

To maximise the impact of this research, the sharing of results will begin from an early stage. Additionally, the knowledge outcomes will inform policy, change practice, drive more research and be used for education purposes. Furthermore, the technologies developed during the course of this

project can be used beyond the lifetime of this project to continue to provide ways of improving calf welfare.

## [12/07/2024 : International welfare group calls for worldwide end to the use of images of dogs with extreme body shapes in advertising](#)

Type de document : communiqué de presse de l' [International Collective on Extreme Conformations in Dogs](#) (ICECDogs)

Auteur : ICECDogs

**Extrait en français (traduction) : Un groupe international de protection des animaux demande que l'on mette fin à l'utilisation d'images de chiens aux formes corporelles extrêmes dans la publicité.**

Le Collectif international sur les conformations extrêmes chez le chien (ICECDogs) est un groupe multinational formé pour répondre à l'escalade des problèmes de bien-être et de souffrance causés par les conformations extrêmes (formes du corps) chez les chiens.

L'ICECDogs définit les conformations extrêmes chez les chiens comme suit : Une apparence physique qui a été tellement modifiée par la sélection opérée par l'homme par rapport à l'apparence canine naturelle ancestrale que les chiens concernés souffrent généralement de problèmes de santé et de bien-être, avec des conséquences négatives sur leur qualité et leur durée de vie.

Au cours des dix dernières années, les propriétaires ont de plus en plus souvent choisi d'acquérir des chiens présentant des conformations extrêmes, telles que des visages très plats, des queues inexistantes ou déformées, des pattes raccourcies et tordues, et des plis cutanés profonds. Ces conformations extrêmes, ainsi que d'autres, sont toutes liées à un risque élevé de graves problèmes de santé et de bien-être pour ces chiens, qui durent souvent toute la vie du chien et réduisent considérablement sa qualité de vie.

L'augmentation de la demande publique de chiens aux conformations extrêmes, qui cause tant de souffrances, résulterait en grande partie de l'utilisation courante d'images de chiens aux conformations extrêmes comme supports promotionnels dans la publicité et les médias sociaux, ce qui a désormais entraîné une normalisation de ces formes corporelles délétères.

Dans le but de réduire la souffrance inutile des chiens à l'échelle internationale qui résulte de la promotion involontaire de formes corporelles canines extrêmes dans la publicité et les médias sociaux, l'ICECDogs appelle par la présente tous les annonceurs et les utilisateurs de médias publics/sociaux dans le monde entier à cesser d'utiliser des images de chiens aux conformations extrêmes, à moins que cette utilisation ne soit directement destinée à la protection de la santé et du bien-être des animaux. Pour soutenir cet appel mondial à mettre fin à l'utilisation inappropriée d'images de chiens à la conformation extrême dans la publicité et les médias sociaux, l'ICECDogs a produit des conseils détaillés pour aider les annonceurs et les utilisateurs de médias sociaux à comprendre et à appliquer les nouvelles lignes directrices. Dans son nouveau document d'orientation, Lignes directrices internationales sur l'utilisation d'images de chiens aux conformations extrêmes dans la publicité, l'ICECDogs souligne les attributs physiques et les capacités de base que tout chien doit avoir pour garantir sa capacité à jouir d'une expérience de vie canine complète sans être limité par des problèmes de santé et de bien-être liés à des conformations extrêmes. Parmi les exemples courants de problèmes de santé et de bien-être liés à des conformations extrêmes, on peut citer les douleurs chroniques (par exemple, les ulcères oculaires dus aux yeux saillants) ou l'incapacité physique (par exemple, l'impossibilité de dormir ou de faire de l'exercice en raison de difficultés respiratoires dues à une face aplatie).

**Extrait en anglais (original) :** The International Collective on Extreme Conformations in Dogs (ICECDogs) is a multinational group formed to address the escalating global welfare issues and suffering caused by extreme conformations (body shapes) in dogs.

ICECDogs defines extreme conformation in dogs as: A physical appearance that has been so significantly altered through selection by humankind away from the ancestral natural canine appearance that affected dogs commonly suffer from poor health and welfare, with negative impacts on their quality and quantity of life.

Increasingly over the past decade, owners have been choosing to acquire dogs with extreme conformations such as very flat faces, no or deformed twisted tails, shortened twisted legs and deep skin folds. These and other extreme conformations are all linked with high risk of serious health and welfare problems for these dogs that often last for the lifetime of the dog and severely reduce their quality of life. Much of this increased public demand for dogs with extreme conformation that causes so much suffering is believed to result from the commonplace use of images of dogs with extreme conformations as promotional aids in advertising and social media that has now resulted in normalisation of these harmful body shapes.

With the goal of reducing the unnecessary suffering of dogs internationally that results from the unintended promotion of canine extreme body shapes in advertising and social media, ICECDogs hereby calls on all advertisers and public/social media users worldwide to stop using images of dogs with extreme conformation unless such use is directly aimed at animal health and welfare protection. In support of this worldwide call to end the inappropriate use of images of dogs with extreme conformation in advertising and social media, ICECDogs has produced detailed guidance to assist advertisers and social media users to understand and apply the new guidelines. In their new guidance document, International Guidelines on the Use of Imagery of Dogs with Extreme Conformations in Advertising, ICECDogs outlines the basic physical attributes and abilities that any dog must have to ensure their capacity to enjoy a full canine life experience without limitation from health and welfare issues linked to extreme conformations. Common examples of such health and welfare issues linked to extreme conformation include chronic pain (e.g., eye ulcers because of protruding eyes) or physical incapacity (e.g., unable to sleep or exercise fully due to breathing difficulties from being flat-faced).

## **08/07/2024 : Animal Welfare Guidelines for International Development Organisations in the Global South**

Type de document : article de revue publié dans [Animals](#)

Auteurs : Paul Ssuna, Andrew Crump, Karin Siegmund

**Résumé en français (traduction) : Lignes directrices en matière de bien-être animal à l'intention des organisations internationales de développement dans les pays du Sud**

Les organisations internationales de développement ont amélioré la vie de milliards de personnes dans les pays du Sud. Cependant, dans leurs projets et leurs conseils aux gouvernements, la plupart de ces organisations négligent le bien-être des animaux. Cet angle mort est important. De mauvaises normes de bien-être mettent en péril la réputation de l'organisation, en particulier auprès des donateurs ; elles réduisent la durée de vie et la productivité du bétail, ce qui nuit aux bénéficiaires ; et elles causent aux animaux des douleurs et des souffrances inutiles. Nous présentons ici des lignes directrices en matière de bien-être animal à l'intention des organisations internationales de développement. Ces lignes directrices ont été élaborées à la suite d'un vaste engagement des parties prenantes avec les organisations, les donateurs et les bénéficiaires, en particulier en Afrique. Pour couvrir de manière exhaustive le bien-être des animaux, ces lignes directrices englobent la structure de gouvernance au sein de l'organisation, la formation du

personnel, les procédures opérationnelles standard, l'eau, l'alimentation, le logement, l'isolement social, l'enrichissement, le drainage et l'élimination des déchets, les maladies, les procédures invasives, le transport, l'abattage, la sélection des races, la tenue des registres, ainsi que le suivi et l'évaluation des résultats. Nous demandons instamment aux organisations internationales de développement d'adopter et d'institutionnaliser ces lignes directrices, afin de promouvoir le bien-être des animaux.

**Preview:** International development organisations have improved billions of human lives in the Global South. However, in both their projects and advice to governments, most of these organisations neglect animal welfare. This blindspot matters. Poor welfare standards risk the organisation's reputation, particularly with donors; they reduce livestock lifespans and productivity, harming recipients; and they cause animals unnecessary pain and suffering. Here, we set out animal welfare guidelines for international development organisations. They were developed through extensive stakeholder engagement with organisations, donors, and recipients, especially in Africa. To comprehensively cover animal welfare, the guidelines encompass governance structure within the organisation, staff training, standard operating procedures, water, food, housing, social isolation, enrichment, drainage and waste disposal, disease, invasive procedures, transport, slaughter, breeds, record-keeping, and monitoring and evaluation of success. We urge international development organisations to adopt and institutionalise these guidelines, so they promote good animal welfare.

## **01/07/2024 : Newsletter – EURCAW Ruminants & Equines – Volume 6**

Type de document : Newsletter n°6 de l'[EURCAW-Ruminants & Equines](#)

Auteur : [Gillian Power](#)

**Extrait en français (traduction) :** Bienvenue dans l'édition été 2024 de la newsletter ! Dans cette édition, nous partageons les détails de nos récentes productions depuis mars 2024, une rubrique "Rencontrez le Scientifique", "Inspecteur@work", et les dernières nouvelles relatives au bien-être des ruminants et des équidés. Depuis mars 2024, EURCAW Ruminants & Equines a publié les productions suivantes :

- Fiches thématiques et d'indicateurs sur l'aptitude au transport
- Fiches thématiques et d'indicateurs sur l'alimentation en colostrum pour les veaux
- [Versions françaises des fiches thématiques et d'indicateurs sur l'enrichissement](#)
- Version portugaise de la fiche thématique sur l'enrichissement
- Q2E : Formation officielle et certification
- Q2E : Appareils électriques
- Article "Inspecteur@work" en provenance de Suède

### [Lien vers la Newsletter](#)

**Extrait en anglais (original) :** Welcome to the Summer 2024 edition of the newsletter! In this edition, we share details on our recent outputs since March 2024, Meet the Scientist, Inspector@work, and latest news related to ruminants and equines welfare. Since March 2024, EURCAW Ruminants & Equines has published the following outputs:

- Thematic and Indicator Factsheets on Fitness for Transport
- Thematic and Indicator Factsheets on Colostrum Feeding for Calves
- [French language versions of Thematic and Indicator Factsheets on enrichment](#)
- Portuguese language version of Thematic Factsheet on enrichment
- Q2E: Official Training and Certification



- Q2E: Electrical Devices
- Inspector@Work article from Sweden

[Link to the Newsletter](#)

## **19/06/2024 : Maltraitance animale : le premier numéro d'appel national lancé ce lundi**

Type de document : article publié sur [TF1 Info](#) le 19/06/2024

Auteur : Dimodi Epee

**Extrait :** S'il était déjà possible de signaler un fait de maltraitance animale en ligne, il sera désormais possible de le faire par téléphone. La première ligne téléphonique dédiée au signalement de ce type de faits sera lancée ce lundi 24 juin. Un numéro d'écoute, de régulation et d'orientation. 3677. Court et facile à retenir, ce numéro à quatre chiffres lancé par le [Conseil national de la protection Animale \(CNPA\)](#) sera la première ligne téléphonique entièrement dédiée au signalement de faits de maltraitance sur des animaux. Dès ce lundi 24 juin, en composant ce numéro, le signalant sera dirigé vers une plateforme ouverte 365 jours par an et 7 jours sur 7. Chaque motif de signalement donnera lieu à une fiche de procédure, et les appelants seront orientés vers le bon interlocuteur, qu'il s'agisse d'associations, de vétérinaires ou encore des forces de l'ordre. Conçu en partie pour éviter les pertes de signalements des témoins qui ignorent à qui s'adresser, le 3677 permettra de faciliter le travail des services de l'État et celui des associations. Il contribuera aussi à la mise en place de statistiques fiables. Ces dernières seront remontées au niveau de l'État et permettront d'accompagner les évolutions des politiques publiques en faveur du bien-être animal.

*Un coût de 300.000 euros*

Près de 230.000 Français ont signé une pétition pour demander la création de ce numéro d'urgence unique sur tout le territoire. Selon une étude effectuée par Woopets auprès de 3000 personnes, seulement 27% des personnes ayant déjà dénoncé une maltraitance ont eu accès facilement à une ou plusieurs solutions de signalement. D'après le CNPA, une ligne téléphonique avec un contact humain direct est ainsi la meilleure solution pour signaler un mauvais traitement. Alors que le dispositif a coûté près de 300.000 euros à l'association, l'investissement sera rapidement rentabilisé, selon Loïc Dombreval, président du CNPA. Chaque appel sera en effet facturé par la plateforme, que le cas de maltraitance soit avéré ou non.

## **Logement – dont enrichissement**

### **26/06/2024 : Plan de filière : un objectif de 90% de poules pondeuses hors cage d'ici 2030**

Type de document : article publié dans [Le Point Vétérinaire.fr](#)

Auteur : Tanit Halfon

**Extrait :** L'interprofession des œufs (CNPO) vient de dévoiler son nouveau plan de filière pour 2030. Son credo : consolider sa place favorable dans le marché, en renforçant les orientations déjà prises de durabilité des systèmes d'élevage. En effet, comme il est rappelé, l'œuf a la « cote auprès des consommateurs » : les achats des œufs par les ménages progressent, de +3% en volume pour 2023 par rapport à 2022, « tirés par la hausse des achats d'œufs de poules élevées au sol (+22,4%) et de plein air (+13,2% hors Label Rouge) ». La tendance se confirmant pour le début de l'année 2024. De plus, une enquête menée en 2023 a révélé que plus de 7 français sur 10, soit 71% des interrogés,

considéraient l'œuf comme un produit anti-crise ; et 87% considéraient qu'il constituait une alternative bon marché pour consommer des protéines animales. En 2023, avec 14,9 milliards d'œufs produits, la France a regagné sa première place de producteur d'œufs en Europe (suivie de près par l'Espagne et l'Allemagne). Dans ce contexte, caractérisé aussi par la concurrence potentielle des importations à bas coût, l'interprofession a décidé d'avancer « en se fixant collectivement de nouveaux objectifs volontaires afin d'assurer la souveraineté alimentaire du pays avec des produits de qualité, adaptés aux attentes des marchés, produits dans le respect du bien-être animal et de l'environnement et capables d'assurer un revenu suffisant à tous les niveaux de la filière ».

*Vers la fin des élevages de production en cages* : Le plan est construit en quatre axes. Parmi les points clés, il y a la volonté de créer 300 poulaillers d'ici 2030 « pour suivre le rythme de la hausse de la consommation française ». Est fixé aussi un objectif d'élever 90% des poules pondeuses dans des systèmes alternatifs (hors cages) d'ici 2030, que ce soit avec l'élevage au sol, le plein air ou le bio. Parmi les autres points très concrets, on trouve aussi l'objectif d'avoir 40% des éleveurs qui ont réalisé une première évaluation environnementale de leurs fermes avec l'outil CAP2ER : d'avoir 50% des éleveurs qui utilisent EBENE, l'application d'autodiagnostic pour le bien-être animal ; ou encore d'installer des panneaux photovoltaïques sur 20% du parc, ce qui ferait que la filière poules pondeuses « pourrait contribuer à hauteur de 10% à l'objectif global des 20 000 ha de parcs photovoltaïques promis par la France lors de la COP 21 ». Entre autres mesures : la filière voudrait déployer la vaccination contre les salmonelles avec un accompagnement de l'Etat, et mettre en place un observatoire sur l'usage des antibiotiques « pour objectiver le maintien de leur faible usage ». Et aussi renforcer la traçabilité avec l'extension de la démarche « Œufs de France » au niveau des entreprises agroalimentaires.

[Lien vers le Plan de filière du CNPO](#)

## [24/06/2024 : Time budgets and 24 h temporal patterns variation of activities in stabled dairy dromedary camels](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Chayma Chaouch Aoun, Moufida Atigui, Marwa Brahmi, Eya Gherairi, Mohamed Hammadi

### **Résumé en français (traduction) : Budgets-temps et variations des modèles temporels sur 24 heures des activités des dromadaires laitiers en stabulation**

Les budgets-temps peuvent être utilisés pour déterminer la quantité de temps que les chameaux consacrent à différents comportements tout au long de la journée et peuvent être un outil utile pour évaluer les systèmes de gestion des animaux. Ce travail a étudié les budgets-temps et les dynamiques temporelles des activités des chamelles laitières dans des fermes intensives. Neuf chamelles laitières cliniquement saines ( $11,7 \pm 1,9$  ans,  $437,8 \pm 12,0$  kg et  $72,6 \pm 7,1$  jours en lactation) hébergées dans une étable à stalles libres ont été surveillées pendant 6 jours consécutifs. Un éthogramme de 16 activités comportementales a été développé. Les observations comportementales ont été enregistrées en continu. La durée moyenne des principales activités comportementales a été calculée pour obtenir le budget-temps. La distribution des modèles temporels de chaque activité a été évaluée et leurs relations ont été analysées à l'aide des corrélations de Spearman. Les résultats ont montré que les chameaux passaient la majeure partie de leur temps debout à se nourrir. La rumination restait élevée de la fin de la soirée jusqu'au petit matin et atteignait des niveaux maximaux vers 4h00. Pendant 24 heures, les chameaux étaient debout et couchés pendant 54 % et 38 % de leur temps, respectivement. Les données ont révélé que les principales activités comportementales exprimées étaient l'alimentation (35,5 %) suivie de la rumination (24,5 %). L'activité de marche restait faible tout au long de la journée et ne représentait

que 2 % du budget-temps total des chameaux en stabulation. La coprophagie a été détectée chez les chameaux subordonnés qui passaient  $10,3 \pm 1,7$  min/jour à chercher des excréments frais. Ces résultats suggèrent que les budgets-temps et les modèles quotidiens d'activités comportementales devraient être pris en compte pour améliorer les conditions de gestion des chèvres laitières en stabulation.

**Preview:** Time budgets can be used to determine the amount of time camels allocate to different behaviors throughout the day and can be a useful tool to evaluate animals' management systems. This work investigated time budgets and temporal dynamics of dairy camels' activities in intensively farms. Nine clinically healthy dairy camels ( $11.7 \pm 1.9$  years,  $437.8 \pm 12.0$  kg and  $72.6 \pm 7.1$  DIM) housed in a loose stall barn were monitored for 6 consecutive days. An ethogram of 16 behavioral activities was developed. Behavioral observations were continuously recorded. The mean duration for major behavioral activities was calculated to obtain the time-budget. Temporal pattern distribution of each activity was evaluated and their relationships were analyzed using Spearman correlations. Results showed that camels spent most of their time in a standing position feeding. Rumination remained high from late evening until early morning and reached maximum levels around 4:00. During 24 h, camels were standing and lying for 54% and 38% of their time, respectively. Data revealed that main behavioral activities expressed were feeding (35.5%) followed by rumination (24.5%). Walking activity remained low along the day and represented only 2% of the total time budget of stabled camels. Coprophagy was detected in subordinate camels which spent  $10.3 \pm 1.7$  min/day searching fresh feces. These results suggested that time budgets and daily patterns of behavioral activities should be taken in consideration to improve management conditions in stabled dairy camels.

## **24/06/2024 : How is pig welfare assessed in studies on farrowing housing systems? A systematic review**

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Bianca Vandresen, Jen-Yun Chou, Maria José Hötzel

### **Résumé en français (traduction) : Comment le bien-être des porcs est-il évalué dans les études sur les systèmes de logement pour la mise-bas ? Une revue systématique**

Les cages de mise-bas limitent les mouvements des truies pendant la mise bas et l'allaitement, ce qui compromet leur bien-être et suscite l'inquiétude de l'opinion publique. Contrairement aux stalles de gestation, les cages de mise-bas n'ont été interdites que dans quelques pays, mais de nombreux autres ont commencé à discuter de l'élimination progressive de ce système. Les données scientifiques sur le bien-être des porcs devraient guider la transition vers des systèmes de mise-bas durables, et il est essentiel de s'assurer que des méthodologies scientifiques solides sont en place pour étayer ces données. Cette étude systématique vise donc à déterminer comment le bien-être des truies et des porcelets dans différents systèmes de mise-bas a été évalué dans le cadre d'études empiriques évaluées par des pairs et à discuter des implications de la science du bien-être animal pour la mise en œuvre de changements dans les systèmes de mise-bas. La présente étude n'a pas porté sur l'écrasement des porcelets, car ce sujet a déjà fait l'objet d'une étude systématique. Les recherches documentaires effectuées dans Scopus et Web of Science ont permis d'identifier 708 articles, dont 65 ont été retenus après vérification des critères d'inclusion. Les parcs de mise-bas en liberté, l'hébergement en groupe, la mise-bas en plein air, les cages à charnières et les cages ellipsoïdes ont été identifiés dans la littérature analysée comme des alternatives aux cages de mise-bas conventionnelles. Les paramètres utilisés pour mesurer le bien-être des animaux étaient basés sur le comportement, la physiologie, les performances et la santé. Aucune étude n'a examiné l'impact des systèmes de logement pour la mise-bas sur les indicateurs émotionnels du bien-être

des truies, et les études ont rarement évalué les interactions entre les truies et les porcelets. Au sein d'un même type de logement, les études varient en termes de conception et de pratiques de gestion (par exemple, litière et enrichissement), ce qui complique les comparaisons entre les études. Sur la base des preuves existantes, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer quel système de mise-bas alternatif favorise le bien-être général des truies et des porcelets. Cet examen systématique a identifié des lacunes structurelles dans l'évaluation scientifique du bien-être des porcs dans les systèmes de mise-bas. Nous proposons comment la recherche future peut combler ces lacunes et comment les modèles d'étude devraient se concentrer sur des aspects spécifiques du logement pour permettre une conclusion globale sur l'effet des systèmes de logement de mise-bas sur le bien-être des porcs. Nous soulignons également l'importance de prendre en compte les attentes du public tout en répondant aux besoins des animaux et des producteurs afin que les systèmes de mise-bas alternatifs proposés puissent être durables et prévenir les pertes économiques pour la chaîne d'approvisionnement de l'industrie porcine à long terme.

**Preview:** Farrowing crates restrict sows' movement during farrowing and lactation, compromising their welfare and raising public concern. Unlike the gestation stalls, farrowing crates have been banned in only a few countries, yet many others have begun discussing phasing out this system. Scientific evidence on pig welfare should guide the transition towards sustainable farrowing housing systems, and it is essential to ensure sound scientific methodologies are in place behind the evidence. This systematic review, therefore, aims to investigate how sow and piglet welfare in different farrowing housing systems has been assessed in peer-reviewed empirical studies and to discuss the implications of animal welfare science for driving changes in farrowing housing systems. The current review did not include piglet crushing because this topic has been systematically reviewed. Literature searches in Scopus and Web of Science identified 708 articles, of which 65 were retained after screening for inclusion criteria. Loose farrowing pens, group housing, outdoor farrowing, hinged crates, and ellipsoid crates were identified in the reviewed literature as alternatives to the conventional farrowing crates. The parameters used to measure animal welfare were based on behaviour, physiology, performance, and health. No study investigated the impacts of farrowing housing systems on emotional indicators of sow welfare, and studies rarely assessed the sow-piglet interactions. Within the same housing type, studies varied in their design and management practices (e.g., bedding and enrichment provision), which made cross-study comparisons difficult. Based on the existing evidence, more research is needed to determine which alternative farrowing system promotes better overall sow and piglet welfare. This systematic review identified structural knowledge gaps in the scientific assessment of pig welfare in farrowing housing systems. We propose how future research can address these gaps and how study designs should focus on specific housing aspects to allow an overall conclusion on the effect of farrowing housing systems on pig welfare. We also highlight the importance of considering the public's expectations while meeting the needs of animals and producers so that the proposed alternative farrowing systems can be sustainable and prevent economic losses for the pig industry's supply chain in the long term.

## [21/06/2024 : Enrichissement du milieu ou aires d'exercice : mieux connaître le milieu de vie des chevrettes pour proposer des solutions adaptées](#)

Type de document : annonce d'enquête de l'[Idèle](#)

Auteurs : Renée de Crémoux, Marianne Berthelot

**Extrait** : Qu'il s'agisse d'enrichissements de l'environnement ou d'accès à des aires d'exercice, les éleveurs caprins mettent en place différentes solutions, innovent, pour améliorer le milieu de vie et

le bien-être des chevrettes. Une enquête est réalisée par l'Anses en collaboration avec INRAE pour mieux connaître les aménagements proposés et recueillir l'avis des éleveurs sur leur utilisation et leur pertinence. L'enrichissement du milieu peut être défini comme un élément ou un stimulus (auditif, physique, chimique, biologique, olfactif) fourni au-delà de la gestion standard des animaux, dans le but d'améliorer leur bien-être qu'il soit physique ou psychologique. Sur ce sujet, les travaux chez les chevrettes portent majoritairement sur la période naissance-sevrage. Peu d'informations sont disponibles sur les modalités d'enrichissement au-delà du sevrage. Concernant les aires d'exercice (aire de vie extérieure attenante au bâtiment), il n'y a pas de retours d'expérience chez les chevrettes.

#### *Une enquête sur l'aménagement des lieux de vie des chevrettes*

L'Anses (site de Niort) réalise donc une enquête sur l'aménagement du milieu de vie des chevrettes à destination de tous les éleveurs caprins qu'ils aient mis en place des aires d'exercice pour leurs chevrettes ou non, qu'ils aient enrichi le milieu de vie de leurs animaux ou non. Les objectifs sont les suivants :

- Identifier quels enrichissements sont mis en place par les éleveurs en fonction du stade de développement des chevrettes (de la naissance à la première mise bas), ainsi que les freins à leur mise en place (de manière globale ou selon les différents stades de vie). Une synthèse de ce recueil d'expérience sera réalisée et diffusée. Elle permettra aux éleveurs de voir quels enrichissements peuvent être proposés aux différents stades de vie des chevrettes, quelles en sont les contraintes et quelles sont les pistes pour favoriser leur adoption et/ou leur maintien post-sevrage.
- Décrire les aires d'exercice chez les éleveurs qui en donnent l'accès aux chevrettes et les éléments bloquant leur mise en place chez ceux qui n'en n'ont pas. En s'appuyant sur le retour d'expérience des éleveurs, il s'agira de disposer de premiers éléments permettant de réfléchir à la conception d'espaces adaptés aux chevrettes.

#### *En pratique :*

- Un lien pour contribuer à cette enquête : [Enquête Enrichissement du milieu des chevrettes](#)- La durée : entre 10 et 20 minutes maximum
- Un point d'attention pour la validation des réponses : il est indispensable d'aller jusqu'à la fin du questionnaire et de cliquer sur le bouton « Enregistrer ».

*Intéressés par les résultats ?* Vous avez la possibilité de laisser vos coordonnées pour avoir un retour sur ces travaux et la synthèse qui en sera faite

*Une enquête à relayer !* Si vous connaissez des éleveurs qui souhaiteraient contribuer à cette étude, n'hésitez pas à leur transmettre le lien vers l'enquête en ligne. Nous vous remercions par avance de votre contribution à ce travail.

*Vos contacts :* Si vous avez des questions, vous pouvez envoyer un mail à l'une de ces adresses :  
Marianne Berthelot : [marianne.berthelot@anses.fr](mailto:marianne.berthelot@anses.fr) Carine Paraud : [carine.paraud@anses.fr](mailto:carine.paraud@anses.fr)

## One Welfare

### [12/07/2024 : Assessment of Production Technologies on Dairy Farms in Terms of Animal Welfare](#)

Type de document : article de revue publié dans [Applied Sciences](#)

Auteurs : Marek Gaworski, Pavel Kic

Résumé en français (traduction) : **Évaluation en termes de bien-être animal des technologies de production en élevage laitier**

La production laitière dans les élevages est basée sur des technologies correctement sélectionnées et mises en œuvre dans différentes zones de l'étable et à l'extérieur des bâtiments d'élevage. Ces technologies font l'objet d'une évaluation, par exemple pour déterminer les possibilités de les améliorer dans les conditions de production données de l'exploitation. Lors de l'évaluation des technologies de production laitière dans un élevage, les intérêts humains sont pris en compte, notamment la charge de travail, le temps et l'accès à des outils modernes permettant de contrôler les processus de production. L'objectif de cette étude est d'identifier et de discuter des facteurs des technologies de production laitière qui peuvent affecter le bien-être du bétail laitier. Les considérations indiquent que dans les pratiques d'alimentation, d'abreuvement et de logement des vaches, la priorité est d'améliorer la technologie pour assurer le confort des animaux en leur donnant de la nourriture, de l'eau et un endroit pour se reposer. Cependant, dans le cas de l'évaluation de l'automatisation de la traite, l'importance clé de l'augmentation du confort humain a été indiquée, en tenant compte du confort des vaches, qui est un facteur supplémentaire justifiant la mise en œuvre du progrès technique dans la traite. L'évaluation des différentes pratiques de production laitière dans les exploitations est une excellente occasion de développer des discussions sur la place du bien-être des vaches laitières dans le développement durable des exploitations et les priorités fixées pour l'amélioration de la production laitière.

**Preview:** Dairy production on farms is based on properly selected technologies implemented in various areas of the barn and outside the livestock buildings. These technologies are subject to assessment, for example, to determine the possibilities of their further improvement in the given production conditions of the farm. When assessing dairy production technology on a farm, human interests are taken into account, including workload, time and access to modern tools supporting the control of production processes. The aim of this review is to identify and discuss factors in dairy production technologies that may affect the welfare of dairy cattle. The considerations indicate that in the technologies of cow feeding, watering and housing, the priority is to improve the technology in terms of ensuring the comfort of animals using feed, water and a place to rest. However, in the case of the assessment of milking automation, the key importance of increasing human comfort was indicated, taking into account the comfort of cows, which is an additional factor justifying the implementation of technical progress in milking. The assessment of various dairy production technologies on farms is an excellent opportunity to develop discussions on the place of dairy cattle welfare in the sustainable development of farms and the priorities set for improving dairy production.

## **08/07/2024 : Animal welfare group clashes with European poultry trade organisation**

Type de document : actualité publiée sur le site de [Poultry World](#)

Auteur : Tony Mcdougal

### **Extrait en français (traduction) : Un groupe de protection animale en désaccord avec une organisation européenne du commerce de la volaille**

L'association de protection des animaux Compassion in World Farming a réagi aux affirmations de l'Association of Poultry Producers and Poultry Trade in EU Countries (AVEC) concernant les coûts supplémentaires liés à l'European Chicken Commitment.

Dans un rapport produit par les consultants britanniques ADAS, l'AVEC affirme que la transition complète vers les normes de l'European Chicken Commitment entraînerait :

- Un coût de production supplémentaire de 37,5 % par kg de viande.
- Une augmentation de 35,4 % de la consommation d'eau, soit 12,44 millions de mètres cubes supplémentaires par an.

- Une augmentation de 35,5 % de la consommation d'aliments pour animaux, soit 7,3 millions de tonnes supplémentaires.
- Une augmentation de 24,4 % des émissions de gaz à effet de serre par kg de viande produite.
- Une réduction de 44 % de la quantité totale de viande produite par rapport aux méthodes de production standard utilisées actuellement dans les surfaces de production existantes de l'UE (>30kg/m<sup>2</sup>).
- La nécessité de construire 9 692 nouveaux poulaillers, pour un coût estimé à 8,24 milliards d'euros, afin de maintenir les niveaux de production actuels.

#### *Une prise de décision éclairée*

Le président de l'AVEC, Gert-Jan Oplaat, a souligné l'importance du choix du consommateur et de la prise de décision en connaissance de cause : "Si l'Engagement européen sur le poulet vise à améliorer le bien-être des animaux, il est essentiel de reconnaître que ces améliorations s'accompagnent d'implications économiques et environnementales significatives. Sachant que la consommation de volaille dans l'Union européenne devrait augmenter au cours des dix prochaines années, les consommateurs devraient avoir la possibilité de choisir des produits plus respectueux du bien-être animal s'ils le souhaitent, mais il est essentiel que des options standard et abordables restent disponibles."

#### *Viabilité commerciale et environnementale*

Compassion a cependant déclaré que le rapport avait tenté de modéliser les coûts économiques et environnementaux de la production de l'Engagement européen pour le poulet, mais qu'il n'avait pas réussi à prendre en compte les avantages associés à une production plus respectueuse du bien-être des animaux, notamment une mortalité plus faible, une utilisation réduite des antibiotiques et une meilleure qualité de la viande, qui pourraient compenser de manière significative certains de ces impacts économiques et environnementaux [...]

#### *Les stratégies de réduction des coûts ou les impacts positifs plus larges [...]*

En excluant les phases de reproduction et de transformation, le rapport a négligé des domaines dans lesquels les systèmes de l'European Chicken Commitment peuvent être plus performants que les systèmes conventionnels, tels qu'une meilleure productivité du stock parental, des taux de rejet plus faibles dans les abattoirs et moins de déclassements de carcasses dus à des problèmes de qualité de la viande, ce qui conduit à une réduction du gaspillage alimentaire. En outre, les troupeaux de l'European Chicken Commitment affichent généralement des taux de mortalité beaucoup plus faibles (alors que le rapport AVEC utilise un taux de mortalité inférieur de 0,5 % pour les troupeaux de l'European Chicken Commitment sur la base des "opinions des professionnels", la littérature scientifique fait état d'une différence plus importante, pouvant aller jusqu'à 9 % de moins). L'augmentation des coûts de production doit être absorbée par l'ensemble de la filière alimentaire, et pas seulement par les producteurs ou les consommateurs, tandis que les périodes de transition sont également cruciales lors de la modélisation de l'impact économique d'un passage à l'European Chicken Commitment - deux aspects clés qui ont malheureusement été omis dans le rapport AVEC.

**Extrait en anglais (original) :** Animal welfare group Compassion in World Farming has hit back at claims by the Association of Poultry Producers and Poultry Trade in EU Countries (AVEC) around the additional costs linked to the European Chicken Commitment.

In a report produced by UK consultants ADAS, AVEC said fully transitioning to European Chicken Commitment standards would result in:

- An additional production cost of 37.5% per kg of meat.
- A 35.4% increase in water consumption, equating to an additional 12.44 million cubic metres annually.
- A 35.5% increase in feed consumption, amounting to an additional 7.3 million tonnes.
- A 24.4% rise in greenhouse gas emissions per kg of meat produced.

- A reduction of 44% in the total meat produced compared to standard production methods at present in existing EU growing space (>30kg/m<sup>2</sup>).
- The necessity to construct 9,692 new poultry houses, with an estimated cost of €8.24 billion, to maintain current production levels.

#### *Informed decision-making*

AVEC's president, Gert-Jan Oplaat, emphasised the importance of consumer choice and informed decision-making: "While the European Chicken Commitment aims to improve animal welfare, it is crucial to recognise that these improvements come with significant economic and environmental implications. Knowing that EU poultry consumption is predicted to grow in the EU in the next 10 years, consumers should have the choice to select higher welfare products if they wish, but it's crucial that standard, affordable options remain available."

#### *Commercially and environmentally viable*

But Compassion said the report had attempted to model the economic and environmental costs of European Chicken Commitment production but had fallen short in accounting for the benefits associated with higher welfare production – including lower mortality, reduced antibiotic use and better meat quality, which could significantly offset some of these economic and environmental impacts.[...]

#### *Cost-reduction strategies or the broader positive impacts [...]*

By excluding the breeding and processing phases, the report overlooked areas where European Chicken Commitment systems can outperform conventional systems, such as a better productivity of the parent stock, lower rejection rates in slaughterhouses and fewer carcass downgrades due to meat quality issues, leading to a reduction in food waste. In addition, European Chicken Commitment flocks typically report much lower mortality rates (while the AVEC report uses a mortality rate 0.5% lower for European Chicken Commitment flocks based on "industry views", scientific literature reports a greater difference of up to 9% lower).

The increase in production costs must be absorbed across the entire food chain, not just by producers or consumers, while transition periods are also crucial when modelling the economic impact of a move to European Chicken Commitment production – two key aspects which were unfortunately left out of the AVEC report.

## **18/04/2024 : Considering the human-animal bond in developing One Health guidelines and standards for companion animals in humanitarian crises**

Type de document : article de revue publié dans [CABI One Health](#)

Auteurs : Andrew O'Carroll, Carrie La Jeunesse, Lynn Lieberman Lawry

### **Résumé en français (traduction) : Prendre en compte le lien entre humain et animal dans l'élaboration de lignes directrices et de normes "Une seule santé" pour les animaux de compagnie lors de crises humanitaires**

Il est essentiel d'établir des lignes directrices et des normes internationales "One Health" pour l'évacuation et les soins des petits animaux de compagnie lors des crises humanitaires afin de protéger le bien-être général des personnes et des animaux de compagnie affectés, d'améliorer l'efficacité et la sécurité des opérations de secours, de préserver la santé publique et la biosécurité, et d'atténuer l'impact des animaux de compagnie errants sur l'environnement et la biodiversité. Compte tenu de l'augmentation prévisible de l'ampleur et de la fréquence des crises dues au changement climatique et aux conflits ou à la violence humaine, il est de plus en plus important de prendre en compte et de planifier les impacts qui résultent invariablement du déplacement des personnes et des animaux de compagnie.

### *Une déclaration d'impact Une seule santé*

Actuellement, l'accent est mis sur les approches "Une seule santé" pour planifier et répondre aux menaces des maladies infectieuses émergentes qui ont un impact sur la santé physique humaine et la santé publique. On accorde beaucoup moins d'attention à la préparation et à la planification des catastrophes toutes catégories qui tiennent compte de la myriade d'autres façons dont les humains, les autres animaux et l'environnement sont touchés par le déplacement conjoint d'animaux domestiques et de personnes.

Si elles étaient appliquées, les approches " Une seule santé " de la préparation aux catastrophes pour les crises humanitaires permettraient d'aborder un éventail plus large de risques et de préjudices et de mettre en place les collaborations et les plates-formes interdisciplinaires nécessaires pour planifier et se préparer véritablement à " tous les risques ". Cette approche offre également une occasion exceptionnelle d'améliorer la compréhension de l'approche "Une seule santé" parmi les professionnels et le public lorsque des initiatives de planification des catastrophes sont élaborées avec des communautés du monde entier et partagées entre elles.

**Preview:** Establishing international One Health guidelines and standards for the evacuation and care of small companion animals in humanitarian crises is essential to protect the overall well-being of people and pets impacted, improve efficacy and safety of response operations, safeguard public health and biosecurity, and mitigate the impacts of free-roaming pets on the environment and biodiversity. Given predictably larger scale and more frequent crises due to climate change and human conflict or violence, it is increasingly important to consider and plan for the impacts that invariably result when both people and pets are displaced.

### *One Health impact statement*

Currently, there is a prominent focus on One Health approaches to plan for and respond to emerging infectious disease threats as they impact human physical and public health. Much less attention has been paid to all-hazards disaster preparedness and planning (DPP) that comprehensively addresses the myriad additional ways humans, other animals, and the environment are impacted by co-displacement of pets and people.

If applied, One Health approaches to DPP for humanitarian crises would address a broader range of risks and harms and build the cross-disciplinary collaborations and platforms necessary to truly plan and prepare for "all hazards." This approach also provides an exceptional opportunity to elevate One Health understanding among both professionals and the public when disaster planning initiatives are developed with, and shared among, communities around the world.

## **Prise en charge de la douleur**

### **[12/06/2024 : Effects of different tooth grinding procedures on the occurrence of tooth injuries, skin lesions, performance and behaviour of suckling piglets](#)**

Type de document : article scientifique publié dans [Porcine Health Management](#)

Auteurs : Franziska Anna kleine Kruthaup, Michaela Fels, Carolin Bernarda Timphaus, Fritjof Freise, Swetlana Herbrandt, Elisabeth große Beilage

**Résumé en français (traduction) : Effets des différentes procédures de broyage des dents sur la survenue de lésions dentaires, de lésions cutanées, sur les performances et le comportement des porcelets allaités**

Immédiatement après la naissance, les porcelets nouveau-nés se battent pour établir un ordre de tétée. Au cours de ce processus, des lésions apparaissent sur la tête des porcelets et sur les

mamelles des truies, c'est pourquoi la résection des dents est pratiquée dans de nombreuses exploitations en Allemagne, même si l'on sait que cette procédure entraîne souvent l'ouverture de la pulpe dentaire. L'ouverture d'une cavité pulpaire est soupçonnée de causer des altérations douloureuses des dents et peut être une porte d'entrée pour les agents infectieux. Le but de cette étude était d'analyser l'effet de la résection des dents sur les lésions cutanées, le développement du poids corporel et le comportement des porcelets nouveau-nés. Quatre jours avant la mise-bas, 110 truies en production de la naissance à l'engraissement ont été réparties dans l'un des trois groupes de traitement. Les portées avaient leurs dents intactes (groupe témoin, CG), meulées avec une tête de meule à tasse (groupe meule à tasse, TCG, Wilofa Diamant, D-56133 Fachbach, Allemagne) ou meulées avec une tête de meule roulante en diamant (groupe meule roulante, RG, IBS/E Company Proxxon GmbH, 54343 Föhren, Allemagne). Le nombre d'ouvertures de pulpe dans les groupes RG et TCG a été examiné à l'aide d'un échantillon aléatoire. Le poids des porcelets et les scores de lésions cutanées ont été enregistrés dans les 24 premières heures suivant la naissance et chaque semaine de la période de lactation. La mamelle de chaque truie a été examinée avant la mise-bas, la deuxième semaine de lactation et au sevrage. Le comportement des portées de neuf truies a été enregistré en vidéo tout au long de la période de lactation. L'objectif de cette étude était d'étudier les effets du meulage des dents par une tête de meule à tasse (comparé au broyage par une tête de meule roulante en diamant et sans broyage [groupe témoin]) sur le comportement et le gain moyen quotidien des porcelets ainsi que sur les lésions cutanées sur la mamelle des truies. Le nombre de blessures dentaires était significativement plus élevé dans le groupe RG que dans le groupe TCG ( $p \leq 0,01$ ). Les lésions à la tête des porcelets étaient significativement plus fréquentes dans le groupe CG que dans le groupe RG ( $p = 0,02$ ). Comparés aux porcelets du groupe CG, les porcelets du groupe TCG avaient un poids significativement plus élevé à la fin de la période de lactation ( $p = 0,02$ ). Aucune différence significative n'a été trouvée entre les groupes en ce qui concerne la mamelle des truies (parenchyme, peau ou mamelle) ou le comportement des portées. Comme le meulage des dents entraîne fréquemment des ouvertures de la pulpe, la nécessité de la procédure doit être examinée soigneusement et de manière critique. En cas de nécessité de la résection des dents jusqu'à ce que les problèmes de gestion sous-jacents aient été résolus, la tête de meule à tasse doit être utilisée en raison d'un nombre significativement plus faible d'ouvertures de pulpe.

**Preview:** Immediately after birth, newborn piglets fight to establish a teat order. During this process, lesions appear on the piglets' faces and on the sows' teats, which is why tooth resection is carried out on many farms in Germany even though it is known that this procedure is frequently resulting in pulp openings. The opening of a pulp cave is suspected to cause painful tooth alterations and may be an entrance for infectious agents. The purpose of this study was to analyse the effect of tooth resection on skin lesions, development of bodyweight and behaviour in suckling piglets. Four days prepartum, 110 sows in farrow-to-finish production were assigned to one of three treatments. Litters had their teeth left intact (control group, CG), ground with a tea-cup roller head (Tea-cup head grinder group, TCG, Wilofa Diamant, D-56,133 Fachbach, Germany) or ground with a diamond rolling head (rolling head grinder group, RG, IBS/E Company Proxxon GmbH, 54,343 Föhren, Germany). The number of pulp openings in the RG and TCG was examined using a random sample. Piglet body weight and skin lesion scores were recorded within the first 24 h after birth and during each week of the suckling period. Each sow's udder was examined before farrowing, in the second week of lactation and at weaning. The behaviour of the litters from nine sows was video-recorded throughout the suckling period. The aim of this study was to investigate the effects of tooth grinding by a tea-cup head (compared to grinding by a diamond roller head and no grinding [control group]) on the behaviour and average daily gain of piglets as well as on skin lesions on sow udder. The number of dental injuries was significantly greater in the RG than in the TCG ( $p \leq 0.01$ ). Head lesions on piglets

were significantly more common in the CG than in the RG ( $p = 0.02$ ). Compared to CG piglets, TCG piglets had a significantly greater weight at the end of the suckling period ( $p = 0.02$ ). No significant difference between treatments was found in the sows' udder (parenchyma, skin, or teat) or in the behaviour of the litters. As tooth grinding is frequently inducing pulp openings, the necessity of the procedure should be carefully and critically scrutinised. In case tooth resection seems inevitable until the underlying management problems have been solved, the Tea-cup grinding head should be used due to significantly fewer pulp openings.

Résumé :

## Réglementation

### [15/07/2024 : Conseil "Agriculture et pêche" du 15 juillet 2024 : présentation du programme de travail de la Présidence hongroise de l'Union européenne](#)

Type de document : actualité du [Conseil de l'Union européenne](#)

Auteur : Conseil de l'Union européenne

**Extrait en français (traduction du Conseil de l'UE) :** Le Conseil "Agriculture et pêche" s'est réuni le lundi 15 juillet 2024.

La présidence hongroise a présenté son programme de travail pour le semestre à venir, en exposant ses principales priorités dans le domaine de l'agriculture et de la pêche.

Une politique agricole de l'UE tournée vers les agriculteurs constitue l'une des sept grandes priorités de la présidence hongroise. Cet objectif est étroitement lié à deux autres priorités transversales de la présidence, à savoir la compétitivité et la réponse aux défis démographiques. [...]

En outre, la promotion d'une agriculture durable est une priorité essentielle de la présidence, le but étant de trouver un équilibre entre les objectifs stratégiques du pacte vert pour l'Europe, la stabilisation des marchés agricoles et un niveau de vie décent pour les agriculteurs.

[Lien vers le programme de travail de la présidence hongroise](#)

NDLR : En page 26 du programme de travail, figure l'information suivante : "La présidence hongroise entend poursuivre les négociations sur les propositions législatives concernant [...] la protection des animaux en cours de transport, les nouvelles techniques génomiques et le bien-être des chiens et des chats."

**Extrait en anglais (original) :** The Hungarian presidency presented its work programme for the coming semester, outlining its main priorities in the field of agriculture and fisheries.

A farmer-focused EU agricultural policy is one of the seven overarching priorities of the Hungarian presidency. This goal is closely interlinked to two other presidency cross-cutting priorities, namely competitiveness and addressing demographic challenges. [...]

In addition, promoting sustainable agriculture is a key priority of the presidency with the aim being to strike a balance between the strategic goals of the European Green Deal, the stabilisation of agricultural markets, and a decent standard of living for farmers.

[Link to the work programme of the Hungarian Presidency](#)

Editor's note: On page 26 of the work programme, you will find the following information: "The Hungarian Presidency aims to continue negotiations on legislative proposals relating to [...] the protection of animals during transport, new genomic techniques and the welfare of dogs and cats."

## [01/07/2024 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001241/2024: Adoption of legislation to make it possible to bring pets into the workplace](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-001241/2024

Auteurs : question : Matteo Gazzini (PPE). Réponse : Mr Schmit au nom de la Commission européenne

### **Question en français (traduction) : Adoption d'une législation permettant l'introduction d'animaux de compagnie sur le lieu de travail**

Une étude récente menée par l'université de Milan-Bicocca a mis en évidence le lien positif entre un bon moral et les performances professionnelles des personnes qui viennent travailler avec leur animal de compagnie. L'étude a également mis en évidence des avantages pour les animaux eux-mêmes, qui pourraient autrement être contraints de passer des heures seuls à attendre le retour de leur maître. Le lien étroit qui unit les humains à leurs animaux de compagnie incite de plus en plus de pays à adopter une législation qui favorise cette relation. C'est le cas du Chili, qui décide actuellement d'adopter une loi accordant un jour de deuil et une absence justifiée de l'école à toute personne dont l'animal de compagnie est décédé.

La Commission pourrait-elle donc indiquer si, à la lumière de ce qui précède et afin de favoriser les avantages découlant du lien positif entre les propriétaires et leurs animaux de compagnie, elle envisage d'adopter une législation européenne visant à faciliter la présence d'animaux de compagnie sur le lieu de travail ?

**Réponse en français (traduction) :** La Commission ne prévoit pas actuellement d'envisager l'adoption d'une législation européenne visant à faciliter la présence d'animaux de compagnie sur le lieu de travail. Elle n'a pas non plus connaissance d'une législation spécifique concernant les animaux de compagnie sur le lieu de travail au niveau des États membres.

Les employeurs pourraient définir leurs propres politiques concernant les animaux de compagnie au travail, en dialogue avec les salariés et leurs représentants, à condition qu'elles soient conformes aux autres législations européennes et nationales applicables.

En effet, le dialogue social et la négociation collective jouent un rôle central dans l'adaptation des conditions de travail aux besoins nouveaux et émergents.

La Commission soutient le dialogue social par le biais de diverses actions, notamment la récente recommandation du Conseil sur le renforcement du dialogue social<sup>[1]</sup> et dans le contexte du semestre européen.

En vertu de la législation européenne<sup>[2]</sup>, les employeurs ont l'obligation d'évaluer les risques pour la santé et la sécurité au travail et de mettre en place les mesures de prévention et de protection qui en découlent.

En outre, lors de la mise en œuvre d'éventuelles modifications des conditions de travail, les employeurs doivent également préserver la santé et la sécurité des travailleurs, en tenant compte des caractéristiques spécifiques de leurs tâches et de leur lieu de travail. En outre, les règles communautaires et nationales relatives au bien-être des animaux peuvent s'appliquer. La Commission est également consciente de l'importance de la santé mentale, y compris sur le lieu de travail. En juin 2023, la Commission a adopté une proposition de communication pour une approche globale de la santé mentale<sup>[3]</sup> comprenant plusieurs actions pour lutter contre les risques psychosociaux sur le lieu de travail, ainsi qu'un examen par les pairs des approches législatives et de mise en œuvre dans les États membres.

## Transport, abattage, ramassage

### 12/07/2024 : The use of high expansion foam for stunning and killing pigs and poultry

Type de document : avis scientifique publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteurs : EFSA Panel on Animal Health and Welfare (AHAW)

#### **Résumé en français (traduction) : Utilisation de mousse expansive pour l'étourdissement et la mise à mort des porcs et des volailles**

Le groupe scientifique de l'EFSA sur la santé et le bien-être des animaux (AHAW) a été invité à émettre un avis scientifique sur l'utilisation de mousse expansive pour l'étourdissement et la mise à mort des porcs et des volailles. Le commanditaire a fourni un dossier qui a servi de base à l'évaluation de la capacité de la méthode à assurer un niveau de bien-être animal au moins équivalent à celui garanti par les méthodes actuellement autorisées pour les porcs et les volailles. Conformément à la législation, pour être approuvées dans l'UE, les nouvelles méthodes d'étourdissement doivent garantir (1) l'absence de douleur, de détresse ou de souffrance jusqu'à l'apparition de l'inconscience, et (2) que l'animal reste inconscient jusqu'à sa mort. Un groupe de travail ad hoc mis en place par l'EFSA a réalisé l'évaluation comme suit : (1) les données fournies ont été vérifiées au regard des critères établis dans le guide de l'EFSA (EFSA, 2018), et il a été constaté qu'elles répondaient partiellement à ces critères ; (2) recherche documentaire approfondie ; (3) extraction de données pour l'évaluation quantitative ; (4) exercice qualitatif basé sur l'élicitation non formelle d'experts. L'évaluation a permis de conclure qu'il est plus probable qu'improbable (certitude > 50 %-100 %) que la mousse expansive pour l'étourdissement et la mise à mort des porcs et des volailles, appelée NEFS en conteneur (Nitrogen Expansion Foam Stunning in container), procure un niveau de bien-être au moins équivalent à une ou plusieurs des méthodes actuellement autorisées et énumérées à l'annexe I du règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil. L'évaluation globale de l'EFSA n'est valable que dans les conditions techniques décrites dans le présent avis pour les poules pondeuses, les poulets de chair de tous âges et les porcs pesant de 15 à 41 kg dans des situations autres que l'abattage. L'évaluation globale de l'EFSA est que le NEFS peut convenir pour le dépeuplement à l'aide de conteneurs dans les élevages de porcs et de volailles, dans le respect des conditions techniques et des catégories et types d'animaux définis dans le présent avis scientifique.

Lien vers le [Résumé en langage courant de l'utilisation de mousse à haut foisonnement pour l'étourdissement et la mise à mort des porcs et des volailles](#) (en anglais)

**Preview:** The EFSA Panel on Animal Health and Welfare (AHAW) was asked to deliver a scientific opinion on the use of high-expansion foam for stunning and killing pigs and poultry. A dossier was provided by the applicant as the basis for an assessment of the extent to which the method is able to provide a level of animal welfare at least equivalent to that ensured by the currently allowed methods for pigs and poultry. According to legislation, to be approved in the EU, new stunning methods must ensure (1) the absence of pain, distress or suffering until the onset of unconsciousness, and (2) that the animal remains unconscious until death. An ad hoc Working Group set up by EFSA performed the assessment as follows: (1) The data provided were checked against the criteria laid down in the EFSA Guidance (EFSA, 2018), and was found to partially fulfil those criteria; (2) extensive literature search; (3) data extraction for quantitative assessment; (4) qualitative exercise based on non-formal expert elicitation. The assessment led to conclude that it is more likely than not (certainty > 50%–100%) that high-expansion foam for stunning and killing pigs and poultry, named NEFS in container (Nitrogen Expansion Foam Stunning in container), provides

a level of welfare at least equivalent to one or more of the currently allowed methods listed in Annex I of Council Regulation (EC) No 1099/2009. The overall assessment of EFSA is valid only under the technical conditions described in this Opinion for laying hens, broiler chickens of all age and pigs weighing 15–41 kg in situations other than slaughter. The overall assessment of EFSA is that NEFS can be suitable for depopulation using containers for pig and poultry farms respecting the technical conditions and the categories and types of animals defined in this Scientific Opinion. Link to the [Plain Language Summary of the use of high expansion foam for stunning and killing pigs and poultry](#)

## **26/06/2024 : Welfare of sheep and goats during killing for purposes other than slaughter**

Type de document : avis EFSA publié le 26/06/2024 sur le site de l'[EFSA](#)

Auteur : EFSA

### **Résumé en français (traduction) : Protection des moutons et des chèvres lors de la mise à mort à des fins autres que l'abattage**

Les moutons et les chèvres de différents âges peuvent devoir être abattus à la ferme pour des raisons autres que l'abattage (l'abattage étant défini comme la mise à mort pour la consommation humaine), soit individuellement (c'est-à-dire la mise à mort à la ferme des animaux non productifs, blessés ou en phase terminale), soit à grande échelle (c'est-à-dire la dépopulation pour des raisons de contrôle des maladies et pour d'autres situations, telles que la contamination environnementale et la gestion des catastrophes) en dehors des abattoirs. L'objectif de cet avis était d'évaluer les risques et les conséquences sur le bien-être associés à la mise à mort des moutons et des chèvres à la ferme. L'ensemble de la procédure de mise à mort a été divisée en Phase 1 (pré-mise à mort) – qui comprenait les processus (i) la manipulation et le déplacement des animaux vers le lieu de mise à mort et (ii) la contention des animaux avant l'application des méthodes de mise à mort et en Phase 2 – qui comprenait l'étourdissement et la mise à mort des animaux. Les méthodes de mise à mort pour les moutons et les chèvres ont été regroupées en trois catégories : (1) mécanique, (2) électrique et (3) injection létale. Les conséquences sur le bien-être que les moutons et les chèvres peuvent subir pendant chaque processus ont été identifiées (par exemple, le stress dû à la manipulation, la restriction des mouvements et les lésions tissulaires lors de la contention) et des mesures basées sur les animaux (MBA) pour les évaluer ont été proposées. Pendant l'application de la méthode de mise à mort, les moutons et les chèvres ressentiront de la douleur et de la peur s'ils sont étourdis de manière inefficace ou s'ils reprennent conscience. Les MBA liées à l'état de conscience peuvent être utilisées pour évaluer indirectement la douleur et la peur. Des organigrammes incluant les MBA pour la conscience spécifiques à chaque méthode de mise à mort ont été inclus dans l'avis. Des dangers possibles pour le bien-être ont été identifiés pour chaque processus, ainsi que leur origine et les mesures préventives et correctives associées. Des tableaux de résultats liant les dangers, les conséquences sur le bien-être, les MBA, les origines, les mesures préventives et correctives ont été développés pour chaque processus. Des mesures d'atténuation pour minimiser les conséquences sur le bien-être ont été proposées.

### **[Lien vers l'avis EFSA \(.pdf\)](#)**

**Preview:** Sheep and goats of different ages may have to be killed on-farm for purposes other than slaughter (where slaughter is defined as killing for human consumption) either individually (i.e. on-farm killing of unproductive, injured or terminally ill animals) or on a large scale (i.e. depopulation for disease control purposes and for other situations, such as environmental contamination and disaster management) outside the slaughterhouses. The purpose of this opinion was to assess the hazards and welfare consequences associated with the on-farm killing of sheep and goats. The whole killing

procedure was divided into Phase 1 (pre-killing) – that included the processes (i) handling and moving the animals to the killing place and (ii) restraint of the animals before application of the killing methods and Phase 2 – that included stunning and killing of the animals. The killing methods for sheep and goats were grouped into three categories: (1) mechanical, (2) electrical and (3) lethal injection. Welfare consequences that sheep and goats may experience during each process were identified (e.g. handling stress, restriction of movements and tissue lesions during restraint) and animal-based measures (ABMs) to assess them were proposed. During application of the killing method, sheep and goats will experience pain and fear if they are ineffectively stunned or if they recover consciousness. ABMs related to the state of consciousness can be used to indirectly assess pain and fear. Flowcharts including ABMs for consciousness specific to each killing method were included in the opinion. Possible welfare hazards were identified for each process, together with their origin and related preventive and corrective measures. Outcome tables linking hazards, welfare consequences, ABMs, origins, preventive and corrective measures were developed for each process. Mitigation measures to minimise welfare consequences were proposed.

[Link to the pdf](#)

## Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

### [20/06/2024 : Exploring the relationship between horse-owner attributes and their approach to horse training](#)

Type de document : article scientifique publié dans le [Journal of Applied Animal Welfare Science](#)

Auteurs : Bartlett, E., Blackwell, E. J., Cameron, L. J., & Hockenull, J.

#### **Résumé en français (traduction) : Explorer la relation entre les attributs des propriétaires de chevaux et leur approche de l'entraînement des chevaux**

La façon dont les chevaux sont entraînés a des implications sur leur bien-être et sur la réussite de l'entraînement, mais on sait peu de choses sur les facteurs qui influencent le choix de l'approche d'entraînement (AE) par les propriétaires de chevaux. Une compréhension limitée dans ce domaine entrave le développement et la diffusion de conseils de formation fondés sur des données basées sur des preuves auprès des propriétaires. Par conséquent, cette étude vise à identifier les facteurs démographiques et comportementaux qui influencent la sélection de l'AE par le propriétaire du cheval. Une enquête en ligne de 22 questions a collecté des informations auprès de 1 593 propriétaires de chevaux sur leurs données démographiques, leurs activités équestres, leurs objectifs et leurs croyances. Les participants ont évalué leur probabilité d'utiliser six AE de chevaux différents sur une échelle de cinq points. Une analyse de régression multinomiale et les coefficients de corrélation de Spearman ont été utilisés pour identifier les facteurs associés à leur probabilité d'utiliser chaque AE. Plusieurs facteurs étaient associés à l'utilisation déclarée de l'AE, notamment l'âge, l'identité de genre, les objectifs, les activités, le rôle dans la filière et la présence ou non d'une formation en comportement animal. Les croyances sur la sensibilité équine, la capacité cognitive et la question de savoir si la science devrait éclairer l'entraînement des chevaux étaient corrélées à la probabilité d'appliquer des méthodes aversives. Cette étude donne un aperçu de la poursuite de la recherche et du développement de stratégies éducatives visant à réduire le recours à des approches de formation susceptibles de compromettre le bien-être des équidés.

**Preview:** The way horses are trained has implications for equine welfare and training success, yet little is known about the factors that influence horse-owners' choice of training approach (TA). Limited

understanding in this area will hinder the development and dissemination of evidence-based training advice to owners. Consequently, this study aims to identify demographic and attitudinal factors that influence horse-owner TA selection. A 22-question online survey collected information from 1,593 horse-owners about their demographics, equestrian activities, goals and beliefs. Participants rated how likely they were to use six different horse TAs on a five-point scale. Multinomial regression analysis and Spearman's correlation coefficients were used to identify factors associated with their likelihood of using each TA. Several factors were associated with reported TA use, including age, gender identity, goals, activities, industry role and whether they had training in animal behavior. Beliefs about equine sentience, cognitive ability and whether science should inform horse training correlated with likelihood of applying aversives. This study provides insight for further research and development of educational strategies to reduce the use of training approaches that may compromise equine welfare.